

Abonnements par la poste :

Table of subscription rates for Canada, Empire, and Union Postale, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mercredi 21 oct. 1925.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration: 336-340 NOTRE-DAME EST MONTREAL

TELEPHONE: Main 7460 Service de nuit: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

Une question qu'il faudrait poser

Le Canada adhérerait-il au pacte de Locarno? - Graves possibilités - En cas de guerre entre la France et l'Allemagne, les signataires prendront parti...

Nous voudrions que tous les Canadiens puissent lire la dépêche que le Montreal Star coiffait hier des titres et sous-titres suivants:

MINISTERS HOPE CANADA TO SHARE PACT OBLIGATIONS

British Believe Ottawa Signature Will Break Down Opposition

Trust Dominion

Confident Canadians Will Fight if Great Britain Does

C'est-à-dire:

LES MINISTRES ESPERENT QUE LE CANADA PARTICIPERA AUX OBLIGATIONS DU PACTE

Les Britanniques croient que la signature d'Ottawa rompra l'opposition

Ont confiance au Dominion

Confiants que les Canadiens se batront si la Grande-Bretagne se bat

Une pareille lecture, avec ses évocations de responsabilités et de bataille, leur rappellerait qu'il est tout de même autre chose, dans la politique canadienne, que la question du tarif et les débats de personnes.

Le pacte dont il s'agit, c'est celui de Locarno. Il a pour objet de limiter en Europe les risques de guerre, et c'est à titre de conquérant pacifique qu'on acclame aujourd'hui en Angleterre M. Austen Chamberlain, qui l'a négocié pour son pays; mais, en même temps qu'il prétend viser à la paix, le pacte prévoit de nouvelles éventualités de guerre, et c'est par là qu'il a chance de nous intéresser très vivement d'ici quelque temps.

L'essentiel de ce pacte pourrait tenir en quelques mots. La France et l'Allemagne s'engagent à ne point se quereller. La Grande-Bretagne et l'Italie s'engagent, s'il y a querelle, à intervenir contre l'agresseur.

On discutera sûrement en Europe sur l'exacte portée du pacte, sur la façon dont il pourra jouer, advenant les tragiques éventualités qu'il est destiné à prévenir. Ce n'est pas le point qui nous intéresse surtout à l'heure actuelle.

Ce point, c'est celui-ci: Quelle situation nous fait ce nouvel instrument diplomatique? Quelles conséquences peut-il avoir sur nos propres affaires?

De prime abord, la situation semble assez claire, puisque l'article 9 du traité dit (nous traduisons de l'anglais):

Le présent traité n'imposera aucune obligation à aucun des Dominions britanniques ni aux Indes, à moins que le gouvernement de ce Dominion ou des Indes n'en signifie son acceptation.

Il semblerait donc que nous n'eussions qu'à nous tenir coi pour rester en dehors de toutes les aventures que peut receler le pacte. Mais la dépêche du Star vient heureusement nous rappeler que la question est loin d'être aussi simple.

Nous prions qu'on lise attentivement les paragraphes suivants, dont la traduction serre d'auSSI près que possible l'original anglais:

Londres, 20 octobre (B. U. P. (Agence de la British United Press). - Le Canada et les autres Dominions acceptent-ils de participer aux obligations du pacte de sécurité? Telle est la question que les ministres se posent avec quelque anxiété, puisqu'ils croient que, s'ils peuvent persuader le Canada de les assumer [ces obligations], ils briseront l'épine dorsale de l'opposition au pacte et réfuteront l'accusation de mettre en péril l'unité de l'Empire.

On n'attend aucune décision précise sur ce point du Canada ou de l'Australie, à ce moment précis, à cause des élections, mais on a confiance que la Nouvelle-Zélande signera le pacte, tandis que l'on considère comme très douteuse l'attitude de l'Afrique-Sud. Les adversaires du pacte insistent sur le fait que les Dominions ne se rendent pas compte du point où le pacte les affecte [do not realize how the Pact affects them] et que, lorsqu'ils s'en rendront compte, ils auront beaucoup à dire. Ils affirment aussi que le Canada ne peut échapper au pacte, même s'il le désire.

Si l'Angleterre, par exemple, entre en guerre à cause d'une soudaine violation du pacte, le Canada, en sa qualité de membre du Commonwealth britannique, sera automatiquement en guerre, qu'il signe ou non le pacte, puisque, du point de vue international, il ne peut se jeter en dehors de la guerre [contract out of war] sans quitter l'Empire. Ces adversaires disent que sans doute le Canada aidera l'Angleterre dans le même esprit qu'il l'a fait en 1914, mais ils insistent sur le fait que le Canada devrait se rendre compte de l'étendue de ses obligations en vertu du pacte [the extent of her obligations under the Pact].

Puis, si, dans l'avenir, la Société [des Nations] approuve la guerre, le Canada, en sa qualité de membre de la Société, est obligé de fournir sa part, de sorte que, d'une façon ou de l'autre, le Canada, tout aussi bien que les autres Dominions, sera engagé et ils disent que ceci est périlleux pour l'unité de l'Empire. Dans toute guerre européenne, l'origine [du conflit] n'est jamais complètement claire, et l'idée que le fait qu'on ne demande pas aux Dominions de signer ne les rend point participants au pacte est de la pure poudre aux yeux diplomatique. Les adversaires du pacte se moquent aussi de l'idée qu'une fois que l'Angleterre sera en guerre, à cause d'une agression soudaine, le conseil de la Société pourra s'asseoir et décider qui est l'agresseur. Une fois que la guerre sera commencée, il sera impossible pour la Société d'arbitrer la question.

Ainsi, d'une part, on prétend que les ministres britanniques, pour rompre l'opposition de leurs adversaires, chercheront à obtenir notre adhésion formelle à un pacte qui peut, demain, nous obliger à faire la guerre à l'Allemagne ou à la France; de l'autre, on soutient qu'avec ou sans signature, nous nous engagerons dans l'aventure (contre l'Allemagne ou contre la France), comme nous le fimes en 1914.

Voilà qui, tout de même, devrait faire songer aux électeurs canadiens qu'il y a autre chose dans la politique canadienne que le relèvement ou l'abaissement du tarif.

Car nous savons maintenant ce que c'est que la guerre, ce qu'elle peut coûter en sang et en argent.

M. John-S. Ewart, qui est en dehors des partis, mais suit de très près les choses canadiennes et internationales, vient d'adresser aux quatre candidats d'Ottawa la question suivante:

En ma qualité de l'un de ces électeurs d'Ottawa dont vous sollicitez les suffrages, je désirerais savoir si vous êtes d'avis que le Canada devrait se joindre au "pacte de sécurité" de Locarno. C'est là, à mon avis, la question importante qui est aujourd'hui devant le Canada. Tout le reste, à mon avis, est du pur bavardage électoral.

Veillez ne pas me dire que vous n'avez pas encore vu les documents auxquels je fais allusion. Nous en connaissons tous, avec une suffisante précision, la portée, et la phraseologie particulière qu'on a employée n'a pas d'importance. Le Royaume-Uni et l'Italie promettent qu'en cas de guerre entre l'Allemagne et la France, ils participeront aux hostilités contre la nation coupable d'agression. Est-ce votre avis que le Canada devrait faire une semblable promesse?

La dépêche que nous avons citée plus haut illustrerait, s'il en était besoin, l'opportunité de cette question et en soulignerait la gravité.

Et cette question, ne conviendrait-il pas, d'un bout à l'autre du Canada, de la poser à tous ceux, à quelque race qu'ils appartiennent, qui sollicitent les suffrages de leurs concitoyens?

Nous connaissons d'avance la réponse de l'un au moins des candidats.

Les électeurs de Labelle savent que, dès le 28 septembre, alors qu'il acceptait la candidature dans son vieux comté, M. Bourassa écrivait:

Aujourd'hui comme autrefois, mais fortifié par les douloureuses expériences de la grande guerre, je m'oppose résolument à toute politique, à toute manœuvre propre à entraîner de nouveau le Canada dans un conflit où son territoire ne serait pas directement menacé. Le suprême devoir de tous les vrais Canadiens, à l'heure actuelle et pour des années à venir, c'est de vivre en paix et de travailler pour la paix; de penser les plaies de la guerre, d'assainir le budget, de diminuer les charges publiques, de repeupler les campagnes, de rétablir l'unité nationale, fortement menacée par nos aventures impériales et mondiales.

Ils savent aussi que cette attitude, leur ancien et futur député saura l'exposer et la défendre envers et contre tous.

Omer HEROUX.

L'actualité

Le problème résolu

Notre génération est pessimiste, triste, morose, amère. Tout cela est attristant. On n'ose plus penser de bien d'autrui, par crainte de se tromper. Tout être qui a teinture d'intelligence se croit, en ces jours de tourmente électorale, obligé de déplorer en termes solennels la corruption du siècle, la perversité des mœurs, l'aveulement des caractères.

Les insensés! Ils ne voient pas que les élections ce sont les grands événements qui mettent tous les hommes en communion plus intime, qui développent la sociabilité humaine.

Les élections sont fondées sur les tractations honnêtes de l'électeur et du candidat, dit-on. Mais on voit-on pas que c'est le plus magnifique système de répartition des richesses jamais rêvées, ce système que les révolutionnaires cherchent vainement depuis des siècles quand il est à leur portée, sous leur main? C'est une disposition providentielle qui pousse les hommes de rapine et d'argent à se couvrir du manteau de plume. Et pour se couvrir de ce manteau, ils se débattent, ils résistent à leurs victimes une part de l'argent qu'ils ont acquis Dieu sait comment. Par une profonde ironie, ils donnent pour un peu de fumée, de gloire, de capotage qui sont le prix et ces derniers rentrent en partie dans les capitaux de leurs oppresseurs, pour quelques morneries dérisoires.

O électeurs! grand poème social! manifestations de la justice imminente des choses! vous obliges le riche à restituer; non seulement le riche qui veut des honneurs mais même le riche qui veut écorcher ses semblables et qui doit verser par avance les montants que subéquemment il espère récupérer.

Voilà le grand secret de la répartition des richesses. Les véritables doctrines du socialisme devraient prêcher les élections à haute fréquence afin de maintenir en circulation permanente des capitaux qui, par là, donnent la richesse, le bonheur et la prospérité.

Les élections ne sont seulement jouent un rôle social, mais accomplissent une oeuvre humanitaire immense.

Mes élections c'est l'empilage mutuel avec arguments sonnants et roulements; et c'est aussi le temps où les hommes montrent le plus d'urbanité. N'est-ce pas alors que le député, nu par une amabilité évangélique, se colle au nez de tous les micoches, distille le miel des compliments aux grosses mères, aux vieillilles flâches sèches et anguleuses, qu'il subit apparemment avec plaisir et durant de longues semaines les ennuyures, les indiscrets, les fâcheux, qu'il vante l'esprit de tout le monde? La religion elle-même n'ac-

complît pas souvent de ces prodiges. Et quel désintéressement, quelle noble volonté à rendre service! Je n'en finirais plus d'énumérer les bienfaits des élections et je termine en citant un exemple.

En 1921, un brave homme de docteur revenait des courses d'un endroit éloigné de la ville. Il rencontra des connaissances et les ramena à Montréal où, à la grande surprise de ses amis, il exigea d'eux un dolossement que le citoyen était en plaigne. Les événements marchèrent et par la force des choses, le docteur se trouva un jour, sans le savoir, candidat.

Il s'en fut voir les amis qu'il avait ramenés. On le reçut en grignant et avec des paroles de profonde amertume. Le pauvre candidat essaya tout sans broncher, puis, l'averse passée, s'exécuta.

Dans ce temps-là, dit-il, je m'attendais pas à être candidat! MARCELLUS

Bloc-notes

La loi Lacombe

Plusieurs personnes, peu familières avec la loi électorale fédérale, nous demandent s'il est vrai qu'un candidat se prévalant du bénéfice de l'article 1143 du Code de procédure civile est inéligible au parlement. Il n'en est rien. Cette confusion provient vraisemblablement du fait que l'article 25 de la Charte de Montréal dit que nul ne peut être mis en nomination pour la charge de maire ou d'échevin, ni être élu à cette charge, ni l'exercer s'il se prévaut du bénéfice de l'article 1143 du Code de procédure civile. On sait que cet article est communément connu sous le nom de "loi Lacombe". Cette confusion, de la part des électeurs, est assez naturelle et très excusable. Car si la législation provinciale a trouvé bon d'insérer dans la Charte de Montréal une clause de cette sorte, qui écarte des fonctions publiques municipales des gens insolubles, il serait bien plus opportun encore qu'elle existât dans la loi électorale fédérale. Les échevins montréalais n'administrent en effet qu'un budget annuel d'une vingtaine de millions, tandis que les députés d'Ottawa administrent un budget de dix à quinze fois plus élevé, et sont évidemment exposés à des pressions, à des entreprises et à des tentatives de corruption bien plus considérables que celles qui attendent un conseiller municipal en détresse, du point de vue financier. Mais il faut, pour l'heure, prendre la loi électorale fédérale telle qu'elle est. Aux électeurs de choisir leurs représentants et de ne pas aller donner leurs voix à des candidats qui ne leur offrent pas toutes les garanties possibles.

Les dernières grandes assemblées politiques

Il y en aura plusieurs un peu partout, demain - Celle de M. Bourassa à Papineauville - Sera-t-elle contradictoire? - M. Patenaude et sa grande tournée provinciale - L'assemblée de samedi à l'Arena - M. Meighen reste loin de Québec - Il envahit l'Ontario avec M. King - Les chances du groupe progressiste et la balance du pouvoir à Ottawa - Combien de députés aura M. Forke? - La composition de la prochaine Chambre des Communes

M. BOURASSA PREPARE SES PROCHAINES REUNIONS

Dans une semaine exactement ce soir, la campagne électorale se clôturera. Les orateurs auront lancé leurs dernières bombes politiques et les électeurs se prépareront à aller aux urnes le lendemain.

Tis auront assisté à une campagne électorale assez courte, et peu mouvementée d'abord, mais qui a pris depuis une couple de semaines de l'ampleur et qui, si elle n'a fourni jusqu'ici qu'un très petit nombre d'épisodes un tant soit peu remarquables, pourrait bien en fournir de plus sensationnels d'ici le 28 au soir. Car, le jour même du scrutin, il sera trop tard pour que n'importe quel scandale, réel ou imaginaire, n'importe quelle manœuvre électorale de dernière heure, de celles qu'on appelle roor-back, en jargon politique anglo-américain, puisse ébranler un tant soit peu les électeurs. L'opinion de ceux-ci est formée de se faire; et d'ici l'avant-veille du scrutin elle sera tout à fait fixée.

Après M. King, M. Patenaude

Les grands chefs politiques tiennent ces jours-ci leurs dernières salves. M. King est dans l'Ontario, qu'il dispute pied à pied à M. Meighen, qui vient, lui aussi, d'y entrer. L'un et l'autre chefs tâchent, monsieur King d'y prendre le plus de terrain possible, monsieur Meighen, d'y réduire le plus qu'il pourra le nombre de comités favorables au premier ministre présent. M. King a fait sa dernière apparition dans notre province à sa grande assemblée de lundi dernier; il y a eu une telle réussite que les organisateurs de l'assemblée de M. Patenaude à Montréal auront fort à faire pour réussir mieux que ceux de la réunion du Forum lundi dernier.

M. Meighen, c'est de plus en plus clair, ne mettra pas du tout le pied dans notre province, d'ici le 29 octobre, s'étant abstenu soigneusement jusqu'ici d'y paraître, d'après entente entre lui et ses partisans québécois.

M. Patenaude, pour sa part, rentrant à Montréal aujourd'hui même, finit une tournée très bien organisée, qui a coûté cher à la caisse électorale du groupe conservateur montréalais, à eu du retentissement dans les quotidiens de la province, et à laquelle le Star et la Gazette ont donné les allures d'une promenade triomphale aux lendemains inépuisants et aux conséquences foudroyantes pour les candidats libéraux. L'effort du chef lui-même, M. Patenaude, a été extraordinaire, car, depuis une semaine, il a prononcé toute une série de discours entremêlés de trajets longs et fatigants qui ont exigé de lui une dépense de vitalité considérable. Il est certain qu'un lendemain du scrutin, les trois chefs politiques, MM. King, Meighen et Patenaude, quel que soit le résultat définitif qui les

attend, pousseront un grand soupir de soulagement et devront prendre quelques semaines de repos.

M. Patenaude, qui veut donner la réplique à M. King et à ses ministres, se prépare à sa grande assemblée de l'Arena, à Montréal, pour samedi soir, le 24. Ses partisans et ses amis affirment qu'il y fera des déclarations et un discours retentissants et qu'il jettera dans la balance politique de quoi la faire pencher nettement de son côté, le soir du 29 octobre.

Assemblées de M. Bourassa

M. Bourassa, quant à lui, a clos hier une série d'assemblées locales dans le comté de Labelle; il prononcera demain à Papineauville, lieu de sa mise en nomination, un grand discours politique, au cours d'une assemblée qui pourra bien être contradictoire, si le candidat adversaire, M. Jodoin, se présente à Papineauville et veut affronter la discussion.

Le groupe progressiste tient bon

On a peu parlé jusqu'ici dans notre province des candidats progressistes de l'Ontario et de l'Québec, sauf, du côté conservateur, pour le désigner comme ayant été les véritables maîtres de M. King et de son ministère, de janvier 1922 à septembre 1925, et comme devant dominer encore M. King, s'il reste premier ministre, les élections du 29 une fois faites. Mais on ne peut négliger d'examiner les chances d'un parti qui, soit qu'il reste stationnaire soit qu'il faiblisse même, à ces élections-ci, fit élire 65 députés aux élections de 1921, fut le second groupe en importance numérique aux Communes, pendant le dernier parlement, comptant 15 ou 16 députés de plus que le groupe conservateur pendant toute la même période, et sera un groupe encore influent après le 29 octobre.

Il n'y a pas de candidats progressistes dans les provinces de l'Est. Il n'y en a pas autant dans l'Ontario cette année qu'en 1921, alors qu'il y avait au pouvoir à Toronto un gouvernement progressiste, celui de M. Drury, qui eut des mésaventures politiques et une fin telles qu'elles ont beaucoup nui par la suite au développement des idées progressistes dans cette province. Il n'y en a même pas autant qu'en 1921 dans les provinces de l'Ouest, où le mouvement a perdu

de son élan et paraît même en décroissance. Mais, à tout prendre, les deux partis de MM. King et Meighen devront encore compter cette année avec les progressistes; car il n'est pas du tout improbable que cette fois-ci encore, dans le parlement à élire la semaine prochaine, les progressistes ne tiennent pas la balance du pouvoir, comme ils l'ont fait de 1922 à 1925.

Au moins 45 députés

A l'heure présente, les progressistes ont dans l'Ontario à peu près 24 candidats, dont ils sont assurés de faire élire au moins une quinzaine; car dix-sept ou dix-huit de ces candidats ont l'appui concerté des progressistes et des libéraux qui ne leur feront pas d'opposition, mais voteront pour eux contre les candidats de M. Meighen.

Dans les provinces des prairies, les progressistes n'auront pas le grand succès qu'ils y ont eu en 1921, quand ils y balayèrent tous les conservateurs et tous les libéraux, moins trois. Ils ont là cependant une cinquantaine de candidats dont trente paraissent assurés de la victoire; cela, avec les 15 députés qui leur viendront de l'Ontario, formera un bloc de 45, au moins, de députés progressistes dans le prochain parlement, sinon d'une cinquantaine.

Or il est certain qu'au moins que M. Meighen ou M. King ne prenne le pouvoir avec une majorité absolue, — cela est de moins en moins probable, encore que possible, — un groupe de 40 à 50 députés aux Communes, sous un chef véritablement distinct des deux premiers, sera en bonne posture pour influencer la politique canadienne, même s'il n'est pas aussi fort qu'après les élections de 1921.

Quatre ou cinq groupes fédéraux

A tout prendre, il est évident qu'il y aura dans le prochain parlement trois grands groupes distincts, — les libéraux, les conservateurs et les progressistes, vraisemblablement dans cet ordre même, du point de vue numérique.

Et s'il y a un groupe quelconque de députés québécois conservateurs, élus avec ou sans M. Patenaude, mais avec son concours actif et celui de son organisation, il y aura donc sur le papier quatre groupes distincts à Ottawa; deux, les libéraux et les progressistes, feront bloc contre les conservateurs meighenistes et les conservateurs patenaudistes, qui, eux, s'entendront sur maints points importants, s'ils ne s'accordent pas sur tous et tout le temps.

Il y aura enfin un cinquième groupe, celui des travaillistes, très peu nombreux, — deux ou trois députés, — et une poignée d'indépendants qui suppléeront au nombre par la valeur et la curiosité que le public attache d'avance à leur attitude.

privée de 1917 à 1923 et redevenu député à Québec de 1923 à 1925.

Pour nos amis

Si l'on voulait bien prendre la peine, quand on nous écrit pour nous demander une information, une précision, un commentaire ou une opinion, de signer sa lettre d'un nom responsable et d'y ajouter une adresse exacte, ce serait nous rendre service et nous faciliter la réponse. Nous le disons hier, les lettres sans signature et sans indication de provenance connue sont écartées. Ceux qui nous écrivent savent à qui ils ont affaire et ceux qui reçoivent leurs communications tiennent à en savoir autant. Qu'on ne cherche pas dans notre manque de réponse aux lettres sans signature de la mauvaise volonté, c'est l'observation d'une règle de conduite élémentaire dans toutes les rédactions de journaux.

G. P.

S. S. Pie XI et les Canadiens

UNE AUDIENCE DONNEE AUX ZOUAVES SOUS LA CONDUITE DE NN. SS. FORBES, LIMOGES ET O'BRIEN

Rome, 21. — Le Souverain Pontife a reçu hier une centaine de pèlerins canadiens ayant à leur tête Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, Mgr M. J. O'Brien, évêque de Peterborough et Mgr J.-E. Limoges, évêque de Mont-Laurier. Au nombre des pèlerins on remarque trente prêtres et 20 zouaves. Ces derniers portent le vieux drapier pontifical sous lequel servaient les zouaves canadiens avant la chute du pouvoir temporel à Rome, ainsi que le drapeau canadien qui sera déposé dans le sanctuaire de

Lisieux.

Les pèlerins ont présenté au Souverain Pontife un livre racontant la vie des huit martyrs jésuites canadiens qui furent béatifiés à St-Pierre de Rome, le 21 juin dernier et à la mémoire desquels une plaque commémorative fut dévoilée près de Midland, Ontario, en ce même jour: les RR. PP. Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Antoine Daniel, Charles Garnier, Noël Chabanel et Isaac Jogues et les frères René Goupil et Jean de Lalande.

Le Pape a donné sa main à baiser à chacun des pèlerins et leur a adressé des paroles bienveillantes. Il a béni le Canada tout entier et spécialement l'épiscopat et le clergé. Il se dit heureux d'avoir béatifié les martyrs canadiens et d'avoir donné ainsi de nouveaux protecteurs aux catholiques du Canada.

Assemblées dans Labelle

Des orateurs du comté de Labelle et de Montréal, favorables à la candidature de M. Bourassa, porteront la parole aux endroits suivants:

- Au LAC-SAGUAY, le dimanche, 25 octobre, après la grand'messe.
A FERME-NEUVE, le dimanche, 25 octobre, à 8 heures du soir.
A STE-ANNE DU LAC, le lundi 26 octobre, à 8 heures du soir.

A Papineauville:

M. Bourassa parlera demain, le jeudi 22 octobre, après la mise en nomination, à 2 heures de l'après-midi (voir détails en page 3)

Plus forte que les journaux

Je savais que même si je n'avais pas les journaux avec moi, dit M. Patenaude, aux Trois-Rivières, j'aurais la foule pour moi, et la foule est plus puissante que les journaux.

Les Trois-Rivières, 21 (Spécial au Devoir). — Au manège militaire des Trois-Rivières M. E.-L. Patenaude a exposé hier soir son programme.

On est allé chercher M. Patenaude avec fanfares et flambeaux et un long défilé d'automobiles l'a escorté depuis le Château de Blois jusqu'au manège. L'assemblée a commencé à 8 h. 30 précises et les discours ont été transmis par radio.

Le notaire J.-A. Trudel, président du club Conservateur, présidait la soirée. Le premier orateur fut M. Lucien Comeau, avocat, qui a passé en revue la situation générale et a rendu hommage aux deux vieux lutteurs de la région trifluvienne: MM. Normand et Bureau. Le notaire Emile Ladouceur, de Shawinigan, a parlé ensuite des besoins de la paroisse et a vanté les mérites du candidat, M. Normand. Puis il a loué l'attitude de M. Patenaude en 1917 et l'a offert l'hommage de la foule.

M. Louis Normand, candidat conservateur, réclamé par l'auditoire après M. Ladouceur, a proclamé M. Patenaude comme son chef et remercié la population trifluvienne de sa sympathie et de son accueil. Puis il fait une brève exposition de son programme.

M. J.-A. Barrette, ancien député et candidat conservateur dans Berthier-Maskinongé, se présente ensuite à l'assistance comme "l'homme qui voulait tuer la conscription avant qu'elle naquit." Et il a exposé avec quelques détails l'histoire de l'amendement fameux qui porte son nom, rappelant que le premier homme qui se leva pour tuer la conscription fut M. Patenaude. Dans le cours de l'allocation de M. Barrette on cria: "Hourrah pour Bettez".

C'est le maire Dufresne, de Shawinigan, qui parle après M. Barrette. Il exhorte les électeurs à apporter tout le sérieux possible à l'étude des problèmes nationaux et à se dégager des préjugés. M. Louis Durand, des Trois-Rivières, dit aussi quelques mots.

Puis M. Patenaude se lève et, d'une voix un peu meilleure que les jours précédents, mais tout de même fatiguée, prononce ses discours. "Je reviens de cette cité visitée bien des fois et j'y rencontre la foule la plus vaste que j'aie vue aux Trois-Rivières, foule venue ici non pour acclamer un homme mais la cause qu'il a personnifiée depuis quelques semaines." L'orateur continue en saluant les dames présentes et la foule qui écoute au radio.

Il adresse un hommage particulier à deux vieillards de plus de 85 ans, qui sont sur l'estrade: MM. J.-C. Rousseau et Gilbert Massicotte, qui ont vu la Confédération et voté pour MacDonald et Cartier. M. Patenaude dit que la politique qu'il prêche est précisément le retour à la vieille tradition et qu'elle fait appel à l'union de toutes les énergies. "Le temps est venu de fortifier le corps, le cœur et l'esprit de la nation, et de remettre un peu l'aisance et de vie dans chaque foyer en y faisant rentrer la confiance disparue". M. Patenaude rappelle l'élection de 1921 et les promesses qui furent faites. "On a élu 65 députés. Mais, arrivé au pouvoir, le gouvernement n'a rien fait et le voici qui revient devant l'électorat les mains vides, en demandant un autre vote de confiance pour exécuter ce qu'il n'a pu faire depuis quatre ans".

L'orateur invite ses auditeurs "à se rapporter aux discours de Richmond Hill. Ils y comprendront pourquoi nos gens sont allés aux Etats-Unis, pourquoi la confiance a disparu, pourquoi le malaise est général". M. Patenaude prend à partie le projet de réforme du sénat et demande "où M. King a puisé le droit d'attaquer le sénat de sa seule initiative et sans consulter les provinces. Ces deux difficultés, l'émigration des nôtres et la prétendue réforme du sénat, ont surgi depuis 1921, pour aggraver une situation déjà complexe." L'orateur touche à la question des chemins de fer, blâme M. King de n'avoir pas sur le plan politique là-dessus que sur le reste et dit que rien ne se fera si, préalablement à toute autre chose, on ne sépare pas les chemins de fer de la politique.

Pour le tarif, M. Patenaude dit que "la situation a empiré. M. King a porté le coup de hache dans notre édifice économique en baissant le tarif". L'orateur reproche à M. King son attitude double, tantôt clamant l'Est en nommant ministres MM. Massey et Marler; tantôt invitant Norris et les progressistes à "venir faire sentir leur influence et leur force dans le parti libéral. Laquelle des deux politiques sera la sienne? Celle de l'Est ou celle de l'Ouest?"

M. Patenaude fait alors défiler les noms de MM. McGree, Marler, Walter Mitchell et Gouin, qui ont blâmé les aventures tarifaires de M. King, ont voté contre le gouvernement ou l'ont formellement désapprouvé. Le nom du sénateur David est alors acclamé, lorsque l'orateur rappelle les articles où le "noble et grand vieillard a donné à son parti de salutaires avertissements". La politique de protection, explique M. Patenaude, est bien autre chose que "la politique du Canada pour les Canadiens". L'orateur rappelle à ses auditeurs que d'autres libéraux, de vieille date, adoptent le programme de Saint-Laurent:

MM. Léo Doyon, Yvon Laurier, Ruben Laurie et autres, qui font "la pure et simple politique nationale". De tous ces faits, dit M. Patenaude, "je fais un faisceau de preuves". Et il invite ses auditeurs à s'élever au-dessus des hommes et des partis et de voter pour la cause même du pays; "dans cette région c'est M. Normand qui personnifie ce qu'il y a de plus sain dans la politique canadienne: la cause du Canada pour les Canadiens et des Canadiens pour le Canada", dit M. Patenaude. Il exhorte les électeurs de Berthier à appuyer M. Barrette; ceux de Nicolet à seconder M. Lamarche; ceux de Champlain à appuyer M. Bergeron.

Il termine par une revue de sa tournée dans la province et plaisante le *Soleil* et le *Canada* de la façon dont ils se sont faits les échos de la campagne d'injures, lancée depuis quelque temps. Mais le peuple voit clair et connaît ses vrais amis, dit M. Patenaude. Je savais que même si je n'avais pas les journaux avec moi, j'aurais la foule pour moi et la foule est plus puissante que les journaux. Il y a quelques choses de plus forte que le mensonge et l'appel aux préjugés, c'est la vérité. Avez-vous entendu ce soir un mot d'amertume contre les adversaires de M. Normand ou contre aucun adversaire? Puisque je n'ai pas de journaux pour les remplir à pleines colonnes, je vous demande de vous faire les apôtres de la bonne et saine doctrine.

La campagne électorale

Le colonel Worthington est candidat conservateur dans Sherbrooke — M. Adélar Forget, deuxième candidat libéral dans St-Jean-Iberville — Liste d'assemblées

Sherbrooke, 21 — Le colonel E. B. Worthington a été à l'unanimité choisi candidat conservateur hier soir par une convention conservatrice, en remplacement du Dr Lynch qui a refusé la nomination.

Deux libéraux dans St-Jean — M. Adélar Forget a été choisi hier à Saint-Jean, par une convention libérale, pour faire la lutte comme franc libéral à M. A.-J. Bénétoit, député sortant, qui se présente également comme libéral.

Division Mont-Royal — M. R.-L. Calder, c.r., candidat indépendant dans la division Mont-Royal, adressa la parole aux électeurs aux diverses assemblées, comme suit:

Mercredi, 21 octobre. — A 4 h. (après-midi), assemblée pour les dames, salle Victoria, Westmount. A 8 heures du soir, hôtel de ville à Montréal-Ouest. A 10 heures du soir, émission spéciale par radio, poste C. H. V. C.

Vendredi 23 octobre. — A 8 h. du soir, Notre-Dame de Grâce, (en français seulement), salle des pompiers, coin Botrel et Côte St-Antoine.

Lundi, 26 octobre. — A 8 heures du soir, Westmount: salle Victoria. Mercredi, 28 octobre. — A 8 heures du soir, Notre-Dame de Grâce, (en anglais), salle des pompiers, rue Botrel.

Dans Jacques-Cartier — Grandes assemblées de M. Théodule Rhéaume, ce soir, à Youville, à la salle de l'école Saint-Gérard, rue Berri, près du boulevard Crémazie. Plusieurs orateurs seront présents.

Jeudi soir, M. Fernand Rinfret, candidat libéral dans Saint-Jacques, parlera à l'école Salaberry, (coin des rues Robin et Beaudry). Il sera accompagné du Dr Généreux, Emile Massicotte, Wilfrid Pilon, Achille Latreille, Armand Lebeau et autres. Les dames sont tout spécialement invitées à cette assemblée.

M. Marler à la salle Windsor, jeudi — M. Herbert M. Marler, candidat libéral officiel dans la division St-Laurent, tiendra une assemblée à la salle Windsor, jeudi soir. L'assemblée sera présidée par M. le sénateur Casgrain.

M. James A. Robb, ministre des finances du Canada, sera présent, ainsi que plusieurs députés de Montréal. Les discours de cette réunion seront irradiés par l'intermédiaire du poste C. K. A. C.

Dans Hochelaga — Jeudi soir, aura lieu un ralliement libéral de la division Hochelaga, en faveur de M. E.-C. St-Père, candidat libéral dans cette division. Ce ralliement aura lieu à l'école Baril, rue Adam. Tous les électeurs et les électrices y sont conviés. Il y aura des sièges spéciaux pour les dames. Les orateurs seront M. E.-C. St-Père, M. Achille Latreille et M. Bouthillier.

Dans Laurier-Outremont — Une assemblée en faveur du candidat libéral, Me J. Mercier, c.r., aura lieu à l'école Lajoie, coin des avenues Lajoie et Champagne, ce soir, à 8 heures p.m. Tous les électeurs et les électrices de la division Laurier-Outremont sont invitées à assister à cette assemblée. Des places spéciales seront réservées aux dames. Les orateurs seront les suivants: Me N.-K. Laflamme, c.r., Me J. Mercier, le candidat libéral, M. Jos. Dillon, MM. Armand Lebeau, W. Patterson, c.r., et J.-O. Gareau, échevin.

Demain — A Sainte-Rose, lors de la mise en nomination des candidats, demain, M. Ligouri Lacombe, candidat de M. Mackenzie King, tiendra une assemblée. Il aura avec lui plusieurs orateurs, dont M. le sénateur J.-P.-B. Casgrain.

Demain, le comité des dames bénévoles de la cité de Longueuil organise une grande assemblée à la salle de l'hôtel de ville de Longueuil et invite toutes les dames du comité à y prendre part. Les orateurs seront Mme Massicotte, Mme Emile Marcotte et Paul Hardy.

Demain grande assemblée à 8 h. p.m. à la salle paroissiale, 62 boulevard St-Joseph ouest. Les orateurs seront Me Jos. Mercier, Me N.-K. Laflamme, M. Geo. Gromp et plusieurs autres.

Vendredi, le 23, grande assemblée

pour les dames, à 3 h. p.m., au comité central, théâtre Hault. Samedi, le 24: grande assemblée à 8 heures p.m., à l'école Saint-Michel. Le candidat libéral, M. Marler, et plusieurs autres orateurs adresseront la parole. Dimanche, le 25: grande assemblée pour les dames à 3 heures p.m., au 2210, boulevard St-Laurent. Nous donnerons d'autres détails sur ces assemblées d'ici quelques jours.

Dans Gaspé — Le Dr L.-P. Gauthier, l'un des deux candidats conservateurs qui faisaient la lutte à M. Lemieux, s'est retiré de la lutte.

Dans Kamouraska — D'ici la fin de la campagne électorale, le candidat libéral de Kamouraska, M. Georges Bouchard tiendra plusieurs assemblées dans diverses paroisses de son comté. Voici la liste:

Mercredi 21, 2 heures, Saint-Alexandre; Jeudi, 22, 2 heures, Saint-Pascal (Appel nominal); vendredi, 23, 2 heures, Ste-Hélène, 7 heures, Ste-Manio; Samedi, 24, 10 heures a.m. Mont-Carmel, 2 heures p.m., St-Bruno, 7 heures p.m. Kamouraska; Dimanche, 25, (après la messe), St-Pacôme, 3 heures, Rivière Ouelle; Lundi, 26, 10 heures St-Philippe, 2 heures p.m. St-Denis; Mardi, 27, 10 heures a.m., St-Onésime, 2 heures p.m. Ste-Anne.

Déclaration de M. Boivin — M. Georges H. Boivin, ministre des douanes et de l'accise, a remis hier soir la déclaration suivante à la *Canadian Press*:

"J'ai lu avec une grande surprise la déclaration attribuée à sir Robert Borden et publiée par la *Canadian Press* hier, déclaration dans laquelle il dit que je me trompais grandement lorsque je déclarais que M. Bakantyne me fit mander à Montréal en décembre 1920 et qu'il m'offrait en présence de sir Robert Borden, un portefeuille dans le gouvernement Meighen.

"Ma déclaration était en réponse à une accusation portée contre moi par le chef conservateur de Québec, M. E.-L. Patenaude, qui a laissé entendre que j'avais demandé un portefeuille dans le gouvernement Meighen et comme mon démenti a été confirmé par M. C. C. Ballantyne, je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'ajouter autre chose."

A la "Laurentide" — Grand'Mère, 21 (Spécial au Devoir). — Après avoir parlé à l'hôtel de ville de Grand'Mère, M. Patenaude s'est rendu au gymnase de la Laurentide Pulp & Paper. Il y a parlé à un auditoire masculin et féminin formé pour la plupart d'employés et d'ouvriers de la compagnie auxquels s'étaient joints un fort contingent de citoyens et de dames du quartier. M. Patenaude a parlé en français et en anglais.

"Vous ici, dit-il, à Grand'Mère et dans votre compagnie, vous faites justement ce que je prêche." Il cita l'exemple des Etats-Unis où l'on produit beaucoup et où l'on se protège contre l'invasion des produits étrangers.

"Aux Etats-Unis, dit-il, on veut vivre en paix avec le monde entier, mais en même temps on entend rester maître chez soi." M. Patenaude dit qu'il consacre sa vie à propager la politique nationale qui fera le Canada plus grand en gardant au pays notre or et nos fils, en ouvrant chez nous les produits de nos ressources naturelles, en restreignant l'entrée au pays des marchandises étrangères.

A cette politique l'orateur oppose ce qu'il appelle l'hésitation et l'imprécision du gouvernement de M. King. En s'excusant de ne pouvoir prolonger son entretien, l'orateur remercie auditeurs et auditrices et fait l'éloge du candidat, M. Bergeron, qui dit aussi quelques mots.

Exemples locaux — M. Patenaude, à Shawinigan, hier, tire partie de certains ralliements de l'activité industrielle dans cette ville — MM. Dufresne, Durand et Louis Normand parlent aussi

Shawinigan, 21. (Spécial au Devoir). — Venu de Grand-Mère en automobile, M. Patenaude a adressé la parole ici.

La réunion a été ouverte par le maire Dufresne qui a présenté M. Patenaude et le candidat des Trois-Rivières, M. Louis Normand. L'auditoire était composé surtout d'ouvriers. M. Dufresne rappelle certains échecs de l'industrie locale, notamment de celle des lainages, et de celle du carbure, la première fermée, la seconde opérant avec un effectif réduit au quart ou au cinquième, et cela, malgré tous les efforts du conseil municipal.

"Personne ne niera que Shawinigan ne soit stagnant depuis quatre ans et que nos industries comme nos ouvriers souffrent beaucoup. Des gens de Shawinigan passent par centaines aux Etats-Unis cha-

Hôtel Place Viger DINER-SAUTERIE — Tous les soirs orchestre spécial. Un dollar et cinquante centimes. Pour réserver sa table, Main 5728.

Bulletin No 5 — Radio du DEVOIR — Trois bulletins numérotés consécutivement et \$4.50, plus 20 sous pour le port, donnent droit à un Radio complet du DEVOIR.

RADIO — LE DEVOIR — 336 Notre-Dame Est — Montréal — Faire remise par chèque accepté et au pair.

que année. On dit qu'ils reviennent. Non. Est-ce un retour quand il en revient peut-être deux par cent?"

Après le discours du maire, M. Edouard Fleury, avocat de Shawinigan, a pris la parole et a expliqué comment, bien que de famille libérale, il s'est rallié à la cause protectionniste. M. Louis Durand, avocat, a été l'orateur suivant. Un interrupteur cria "Vive Bettez", ce qui valut au maire Dufresne l'occasion de rappeler le rôle de M. Bettez en 1921, qui, dit-il, "lâcha sir Wilfrid".

M. Louis Normand, candidat dans Trois-Rivières-St-Maurice, expose ensuite son programme.

"A la dissolution des chambres, je pris la résolution, dit-il, de travailler ferme au côté du candidat de M. Patenaude".

Puis il fut élu candidat, sans qu'il s'y attendit.

"De mes adversaires je n'ai rien à dire. Ils ont un passé politique. Une enquête royale les a fait connaître". Quant à lui, il déclare être le candidat de M. Patenaude et adopter le programme de protection, de politique nationale formulé par M. Patenaude.

Le chef conservateur de la province exprime son admiration pour le magnifique essor de la ville de Shawinigan et loue le zèle et l'esprit public du maire Dufresne.

"Je suis à l'aise pour traiter des problèmes du pays devant mes amis de Shawinigan, dont je n'ai pas oublié l'aimable accueil et la charmante veillée, il y a quelques choses qui sont évidentes et que tout le monde admet. Le Canada traverse une crise. S'il y a quelques endroits isolés qui n'ont pas été atteints, c'est l'exception, et vous avez ressenti vous-mêmes que des industries réputées solides ne marchent plus.

L'ouvrier qui a toujours le même ouvrage, ne trouve plus autant d'ouvrage et n'est plus aussi bien rémunéré. Le cultivateur ne vend pas ses produits et se décourage. Nos gens s'en vont par centaines de mille chercher aux Etats-Unis une condition de vie meilleure. Pour aggraver le mal, le régime qui est à la tête du pays depuis 4 ans n'a pas su prévoir, pas su gouverner, pas su donner au pays l'orientation indispensable".

M. Patenaude rappelle alors l'attitude de M. King, nommant pour rassurer l'Est, M. Massey, ministre, et M. Marler, ministre, promettant d'autre part à Norris et aux progressistes de donner à l'Ouest quatre ministres à la réorganisation du cabinet.

"Il a ouvert, dit l'orateur, une porte pour laisser entrer les progressistes, mais une autre porte s'est ouverte d'elle-même par où sont sortis sir Lomer Gouin, M. Mitchell, M. McGree, M. Marler, mais ce dernier, depuis, est rentré par une autre porte."

M. Patenaude examine les questions qui se posaient en 1921 et celles qui se posent aujourd'hui. Il dit que ni M. King ni ses candidats n'ont de politique précise. Leur programme reste dans le vague et chacun des articles était dans le programme jamais rempli, de 1921. "Gouvernement d'incertitude et de défaillance, gouvernement d'expéditions et d'aventures."

Puis il expose ce qu'il croit être le vrai programme de la politique de protection, fondé sur l'axiome "Le Canada pour les Canadiens."

Il invite les Canadiens à suivre l'exemple des Américains et à se protéger contre tous autres, surtout que les Etats-Unis ont dix fois notre population et qu'ils sont nos plus proches et plus dangereux voisins.

"Vous avez à choisir entre les libéraux qui ont désapprouvé M. King parce que sa politique ruinait le pays — ces libéraux comptaient dans leurs rangs M. Gouin, longtemps chef de votre province, M. Mitchell, ancien trésorier provincial, — et les autres libéraux qui font une lutte de préjugés et d'injures maladroites et qu'ils n'ont rien de positif à vous offrir. Vous choisissez, et vous choisissez bien, car les idées que je jette au milieu de vous, ce sont les idées que j'ai reçues de vous. Et, vous le savez, mes idées sont purement et simplement les idées du peuple canadien, la grande idée du Canada aux Canadiens et rien autre chose." Il termine par un salut aux nombreuses dames qui sont au balcon.

"C'est impossible sans le Longue Distance"

"Maintenant, chaque soir, nos pêcheurs nous font rapport, même à plus de 120 milles en mer, du produit de leur pêche. Alors nous leur demandons de rentrer et la pêche est jugée suffisante."

"Bien avant que la fumée de la barque apparaisse à l'horizon, l'équipage a reçu nos instructions quant à l'emballage. Quand la barque rentre au port, tout est prêt pour l'expédition par chemin de fer. En moins de 48 heures, le poisson est livré au détaillant aussi à l'ouest que Toronto et 56 heures après à Winnipeg. Sans le Longue Distance, ceci serait impossible."

COMMENT LE TELEPHONE AIDE A EDIFIER UN COMMERCE (de nos dossiers)

"Nos voyageurs nous font rapport de leurs ventes et obtiennent des cotations tous les jours par Longue Distance." — Marchand de poisson.

"Le Longue Distance seul nous permet d'obtenir les derniers rapports sur les conditions du marché." — Marchand de poisson.

"Nous effectuons par Longue Distance le gros de nos ventes." — Marchand de poisson.

F. G. WEBBER, géant. BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Chacun réclame au moins une pinte de lait par jour. Le lait Borden est pur, sain et nourrissant.

BORDEN'S Farm Products Co. Ltd. York 5853

Radio du DEVOIR

Trois bulletins numérotés consécutivement et \$4.50, plus 20 sous pour le port, donnent droit à un Radio complet du DEVOIR.

RADIO — LE DEVOIR — 336 Notre-Dame Est — Montréal — Faire remise par chèque accepté et au pair.

Advertisement for Lydia E. Pinkham's Compound. Title: "Les jeunes mariées ont besoin des conseils de leur mère". Includes an illustration of a woman and child. Text describes the benefits of the medicine for women's health and fertility.

Advertisement for Longue Distance fishing. Title: "Nous vendons la pêche — par téléphone!". Includes an illustration of a fishing boat. Text describes how the service helps fishermen sell their catch and reach a wider market.

Demain: JEUDI, 22 octobre 1925.

Le lever de la lune, 10 h. 12.
Le lever du soleil, 4 h. 15.
Le coucher du soleil, 4 h. 33.
Le coucher de la lune, 7 h. 42.

Pleine lune, le 2, à 0 h. 23 m. du matin.
Dernier quartier le 9, à 1 h. 34 m. du soir.
Nouvelle lune, le 17, à 1 h. 06 m. du soir.
Premier quartier le 24, à 1 h. 38 m. du soir.
Pleine lune, le 31, à 0 h. 17 m. du soir.

NUAGEUX ET FROID
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 42.
Même date l'an dernier, 47.
Minimum aujourd'hui 32.
Même date l'an dernier, 34.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.66. 11 heures a.m. 29.65.
MIDI: 29.64.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Les prêtres adorateurs

LE CONGRES DE QUEBEC

Québec, 21 (D.N.C.) — La seconde journée du premier congrès diocésain des prêtres-adorateurs a débuté ce matin par une messe pontificale célébrée à la Basilique par S. G. Mgr Léonard, évêque de Rimouski. Cette messe a été suivie d'une réunion des congressistes à la salle des promotions de l'Université Laval où deux conférences ont été données. Mgr L.-A. Paquet a parlé de la prédication évangélique et a montré son rôle efficace et bienfaisant. Le R. P. Faure, O.M.I., a traité de l'adoration avec les fidèles.

Hier après-midi, au cours d'une séance présidée conjointement par NN. SS. Langlois et Bruneau, deux autres conférences ont été prononcées. Mgr Roy, P.D., supérieur du collège de Lévis, a parlé de "la préparation à la Sainte-Messe et de l'action de grâce du prêtre". M. Fabbé Arthur Douville a entretenu ses auditeurs de "La célébration de la Sainte-Messe et des Rubriques".

La journée d'hier s'est terminée par une imposante cérémonie à l'église des Pères du Sacrement, chemin Ste-Foye. Le R. P. Martin, O.P., supérieur de la paroisse de St-Dominique, y a prononcé un discours panegyrique du bienheureux Père Eymard. L'église était remplie de fidèles, tandis que S. G. Mgr Bruneau et un grand nombre de prêtres étaient présents ou choeur.

Le père Martin a parlé du "Saint" chez le Père Eymard.

Parmi ceux qui assistaient au congrès outre ceux déjà mentionnés on remarque: NN. SS. Joseph Hallé, de l'Ontario-Nord, J.-R. Leventoux, du golfe Saint-Laurent, et J.-A. Langlois, administrateur du diocèse de Québec. Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, Mgr E.-C. Laflamme, Mgr Célestine Lemieux, les RR. PP. Boudin, Bonaventure, M. Daignault, Le Doré, J. Bacon, Miville, Tranquille, Gaudois Labrecque, et tous les religieux du Monastère des RR. PP. du Sacrement à Québec, MM. les abbés G.-N. Pelletier de Ste-Germaine de Chester, Arthur Lapointe de Québec, A.-A. Godbout, de St-François d'Assises, L. Caron, de Québec, Arthur Proulx, de St-Honoré de Bouce, F.-X. Lefebvre, Gaudois Turgeon et Odilon Gauthier, du séminaire, Eugène Morissette, Edmond Pelletier, Ladger Piché, de l'Ange Gardien, Robert Turcotte, de St-Michel de Bellechasse et autres.

La juridiction du juge Coderre

Me Guillaume Saint-Pierre, chef du contentieux municipal, a déposé devant le juge Bruneau, ce matin, une inscription en loi contre la requête des avocats et du juge Coderre qui réclament leurs honoraires de la ville, au sujet de l'enquête de la police. L'inscription déclare qu'en vertu de la loi fédérale le juge Coderre n'avait aucune juridiction de siéger comme commissaire et que la commission doit être déclarée nulle et sans effet.

L'avocat se prévaut de la loi adoptée par le parlement fédéral en 1922, qui défend aux juges de la Cour supérieure de siéger et d'agir comme commissaires d'enquêtes. Le juge Bruneau a accordé l'inscription au plaidoyer général apporté par les avocats de la ville.

Excursion du DEVOIR PAR TRAIN SPECIAL A PAPINEAUVILLE lieu de la mise en nomination dans Labelle Le Jeudi 22 Octobre

Prix des billets aller et retour: de Montréal, \$3.75; du Mile-End, \$3.55; de Bordeaux, \$3.25; de St-Martin Jonction, \$3.15; de Ste-Rose, \$2.95; de Ste-Thérèse, \$2.80; de Ste-Scholastique, \$2.15. De St-Hermas à Papineauville, prix réduit à tout groupe de dix personnes et plus. Réclamer ce privilège des agents de gare.

Fauteuil dans le wagon-salon, \$1.20 de Montréal et retour — Nombre limité. (En vente au Devoir).

Table with 2 columns: Destination and Time. Rows include Mile-End, Bordeaux, Laval-des-Rapides, St-Martin Jet, Ste-Rose, Rosemere, Ste-Thérèse, St-Augustin, Ste-Scholastique, St-Hermas, Lachute, Stayneyville, Magnésie, Grenville, Calumet, Pointe-au-Chêne, Fasset, Montebello.

Arrivée à Papineauville à 1 h. 40; départ vers 5 heures; arrivée à Montréal vers 8 heures du soir. Billets en vente pour Montréal et Mile-End au DEVOIR, 336 Notre-Dame Est, à la gare Viger et au Pacifique Canadien, 143 St-Jacques. Des autres stations: de tous les agents du C. P. R.

IMPORTANT — Afin de pouvoir retenir un nombre suffisant de wagons le plus tôt possible, de façon à assurer tout le confort désirable, nos amis sont priés de se procurer leurs billets sans retard.

ASSEMBLEE DU DR R. LAURIER

Le candidat libéral-protectionniste dans Saint-Jacques a ouvert son comité de la rue Rachel est, hier soir.

Le docteur Ruben-C. Laurier, candidat libéral-protectionniste dans la division Saint-Jacques, a tenu hier soir une assemblée à l'occasion de l'ouverture officielle de son comité, 361 rue Rachel Est, près Berri. Le docteur H. Gervais et Edmond Verdy, qui président conjointement, ont fait l'éloge du candidat et l'ont félicité de travailler au triomphe de la politique de protection.

Le docteur Laurier a exposé son programme et les autres orateurs furent MM. J.-A. Thibaudeau, Horace Gagné et J.-O. Beaudet, ouvrier. Le candidat libéral-protectionniste a examiné la situation économique du pays et conclut en la nécessité d'une politique raisonnable de protection. Il faut protéger nos cultivateurs, nos industriels et nos ouvriers. En 1922, nous avons importé pour \$456,000 de chaussures; en 1923, 341,814 paires représentant 38,760 et en 1924, 652,925 paires représentant \$1,186,097.

Dans de telles conditions, il faut être contre la préférence britannique par laquelle les produits étrangers entrent au pays sous l'étiquette anglaise, au détriment de nos industriels, de nos ouvriers et conséquemment de toutes les classes de la société, dit le Dr Laurier.

Le commerce extérieur du Canada diminue, ajoute le docteur Laurier. Quand il était de \$2,429,321, 000 pour l'année finie le 31 mars 1921, il a baissé à \$1,865,399,000 l'année finie le 31 mars 1925. Il y a donc une diminution de \$463,322,000.

Les compensations des banques accusent également une diminution constante. Ainsi, en prenant le mois courant, nous voyons que les compensations bancaires à Montréal étaient de \$641,548,841 en octobre 1923 et de \$535,459,169 en octobre 1924, soit une diminution de \$106,089,672.

Pour la semaine finissant le 13 août 1924, les compensations étaient de \$105,081,666 et elles n'étaient plus que de \$87,218,892 pour la semaine finissant le 13 août 1925. Voilà quelques-unes des raisons pour lesquelles, la protection s'impose plus que jamais.

Le docteur Laurier dit que, loyal à l'Angleterre et partisan du maintien de nos relations dans l'Empire, il est cependant pour le développement graduel de notre autonomie, jusqu'à son parfait épanouissement. Il est contre toute participation aux guerres impériales sans consultation populaire. Cette consultation devra même être permise à tous les jeunes gens susceptibles de porter les armes.

Saint-Henri M. Léo Doyon, candidat libéral protectionniste dans Saint-Henri, a tenu une assemblée hier soir à l'hôtel de ville de Sainte-Cunégonde. M. Doyon et ses amis ont été bien écoutés et ils ont reçu une meilleure réception que lors de l'assemblée de M. Patenaude.

M. Doyon a ses opinions sur le problème ferroviaire. Il n'a pas confiance dans les administrateurs du chemin de fer National qui sont des incompetents, selon lui, et il demande l'abolition du ministère des chemins de fer et de la commission des chemins de fer. Selon lui, le parlement devrait administrer lui-même le chemin de fer National, afin d'obliger les députés à gagner leur indemnité de \$4,000.

Côteau-du-Lac. — Demain soir, à Côteau-du-Lac, M. Lawrence Wilson, candidat libéral dans Vaudreuil-Soulanges, tiendra une assemblée. Il sera accompagné de M. Arthur Geoffroin, de Montréal.

Dans Argenteuil. — A l'assemblée qui suivra la mise en nomination, demain à Lachute, MM. L.-L. Legault, le candidat libéral, et le Dr Plante adresseront la parole aux électeurs.

L'assemblée de l'Arena M. Allan Bray, l'organisateur de la grande assemblée conservatrice qui se tiendra samedi soir à l'Arena Mont-Royal, nous annonce que la vaste salle pourra contenir dix-huit mille personnes. Pour en arriver à ce résultat, on ne placera pas de sièges sur la patinoire proprement dite; on espère ainsi loger six mille personnes dans cette partie.

M. Bray dit que toutes les villes environnantes de Montréal enverront des délégations. Les loges seront réservées aux dames. Les invités pourvus de cartes spéciales seront placés sur l'estrade.

Le cie Tourville vendue à la St-Lawrence Paper Les intérêts que possédaient les principaux actionnaires de la compagnie Tourville, MM. Arthur Tourville, R. Tourville, M. Edouard Ouellette et la succession de M. Louis Tourville ont été récemment vendus à la St-Lawrence Paper Company des Trois-Rivières, pour alimenter cette dernière dans son immense industrie du papier.

L'assemblée capitale de la campagne

M. Bourassa à Papineauville dans un cadre historique — Il y aura discussion

L'assemblée politique de demain à Papineauville suscite un intérêt très vif, comme le prouve assez le nombre de nos amis de Montréal qui ont manifesté l'intention de s'y rendre.

Elle aura lieu immédiatement après la mise en nomination des candidats, à deux heures de l'après-midi, et ce sera l'assemblée capitale de la lutte, la première assemblée contradictoire. On sait, en effet, que c'est d'usage, à la campagne particulièrement, que les candidats en présence s'affrontent ce jour-là et exposent les mérites de leur programme respectif. Nous ne savons ce que fera l'adversaire de M. Bourassa; mais il est certain que le directeur du "Devoir" ne tentera pas de se dérober à l'usage.

A Papineauville, M. Bourassa sera dans un cadre pour lui unique. Il a passé dans la région la plus grande partie de sa jeunesse; il a vécu à Papineauville même de longues années. Les vieux citoyens y montrent la maison où la lumière brillait tard dans la nuit, pendant que leur député d'alors, qui sera leur député de demain, préparait ce formidable arsenal d'arguments qui a fait, sur la politique canadienne, une si profonde impression. "Celle lumière, qui paraissait modeste, disait l'un de ceux qui l'ont le mieux connu alors, était pourtant le phare indiquant la route sûre à la politique canadienne. Si nos hommes d'Etat l'avaient suivie, nous n'aurions point connu le désastre de la guerre et de l'après-guerre".

Coincidence extraordinaire et que M. King ne prévoyait sûrement pas quand il a décrété la dissolution des Chambres, c'est exactement

LE 22 OCTOBRE 1899, soit 26 ans plus tôt, jour pour jour, que notre directeur prononçait à Papineauville des paroles qu'il est impossible de ne point qualifier de prophétiques :

Si aujourd'hui, disait alors M. Bourassa, l'on demande 500 soldats au Canada pour aller combattre contre une nation de 300,000 âmes, que sera-ce quand l'Angleterre aura à lutter contre un peuple puissant?

La voyez-vous aux prises avec la Russie? Alors l'on fera lever des milliers de Canadiens qu'on arrachera à nos paisibles campagnes et aux douceurs de la vie domestique pour les envoyer dans les steppes glacées de la Sibirie.

Que serait-ce encore si la mère patrie allait porter la guerre en Allemagne?

A ce compte, nos fils devront s'attendre à partir au premier signal pour les quatre coins du globe sans profit pour eux-mêmes ni pour la patrie qui a tant besoin de leurs bras et de leur intelligence pour prospérer et grandir.

A Papineauville même, notre directeur pourrait citer le nom d'un témoin. Le fils du principal citoyen de l'endroit a passé deux ans en Sibirie et au Japon, pendant la Grande Guerre, comme soldat de l'armée canadienne.

On trouvera des détails ailleurs sur la façon de faire le voyage.

M. Doyon dit que l'industrie a continuellement périéclaté depuis 1921, parce que la protection tarifaire n'a pas été suffisante. M. Doyon croit que le Canada peut se suffire à lui-même; il est naturellement opposé à la préférence britannique.

Réunions libérales, demain Demain, jour de l'appel nominal, la plupart des députés-candidats resteront dans leur propre comté. A Soré. — M. Cardin sera à Soré demain après-midi, à 3 h. pour la mise en nomination dans Richelieu.

Dans Wright. — La mise en nomination a lieu à Aymer, demain. Le candidat libéral, M. Perron, sera accompagné de Cléophas Durocher et Wilfrid Pilon.

Dans Beauharnois. — Pour la mise en nomination, à Valleyfield, M. Maxime Raymond, le candidat libéral sera accompagné demain de M. Arthur Geoffroin, de Montréal.

Dans Stanstead. — Demain, après l'appel nominal, il y aura une assemblée à laquelle parleront, pour les libéraux, M. Baldwin, le candidat de M. King, et MM. Tanner, Dépacas et Verville. L'assemblée a lieu à Ayerscliff.

La mise en nomination à Longueuil. — C'est à l'hôtel de ville de Longueuil que se fera la mise en nomination dans Chambly-Verchères. Du côté libéral, parleront pour le candidat, le notaire Langlois; MM. Alex. Thurber, F.-A. Monk. Le soir, assemblée pour les dames. Le candidat libéral, MM. Massicotte et Paul Hardy, de Montréal, parleront.

Côteau-du-Lac. — Demain soir, à Côteau-du-Lac, M. Lawrence Wilson, candidat libéral dans Vaudreuil-Soulanges, tiendra une assemblée. Il sera accompagné de M. Arthur Geoffroin, de Montréal.

Dans Argenteuil. — A l'assemblée qui suivra la mise en nomination, demain à Lachute, MM. L.-L. Legault, le candidat libéral, et le Dr Plante adresseront la parole aux électeurs.

LA POLITIQUE

Où auront lieu les mises en nomination

Dans l'île de Montréal — Pas d'assemblée contradictoire demain à Lachine

La mise en nomination des candidats des comtés de l'île de Montréal se fera aux endroits suivants, entre midi et deux heures de l'après-midi, demain: dans Saint-Laurent-Saint-Georges, au no 1223, rue Bleury; dans Georges-Etienne-Cartier, au marché Saint-Jean-Baptiste, angle Rachel et Saint-Laurent; dans Hochelaga, dans le sous-bassement de l'église Saint-Aloysius, angle Nicolet et Adam; dans Laurier-Outremont, à l'hôtel de ville; dans Maisonneuve, à la salle du marché; dans Mont-Royal, à la salle Victoria (Westmount); dans Sainte-Anne, au no 414, rue McCord; dans Saint-Antoine, au no 3668, rue Saint-Antoine; dans Saint-Denis, à l'académie Saint-Paul, angle Beaubien et Saint-Denis; dans Saint-Henri, à l'ancien hôtel de ville; dans Saint-Jacques, angle Amherst et Ontario; dans Sainte-Marie, au club Lemieux, angle Iberville et Lafontaine; dans Jacques-Cartier, à l'hôtel de ville de Lachine.

Pas d'assemblée contradictoire

Après informations prises au comité libéral et au comité conservateur du comté de Jacques-Cartier, nous sommes autorisés à publier la nouvelle qu'il n'y aura pas d'assemblée contradictoire le jour de la nomination ni subséquemment pendant tout le cours de la lutte. Il y a environ cinquante mille électeurs dans le comté Jacques-Cartier, et malgré le désir des partisans de chaque côté de tenir une assemblée contradictoire il ne serait pas possible de loger tout le monde dans les salles qui peuvent être mises à la disposition des orateurs.

Le comté de Jacques-Cartier, situé sur l'île de Montréal fait en quelque sorte partie des comtés de ville, où l'habitude des assemblées contradictoires a été abandonnée afin de permettre aux orateurs de chaque côté de discuter plus longuement leur politique devant leurs électeurs.

M. Lapointe à la Rivière-du-Loup

Québec, 21 (D. N. C.). — Les candidats des deux partis dans les divisions électorales de Québec redoublent d'activité avec l'approche de la mise en nomination et du jour de la votation. Les chefs des deux groupes sont très actifs.

Ainsi, hier, M. Lapointe, ministre de la justice, qui avait parlé à Montréal le 19, portait la parole à la Rivière-du-Loup où était passé M. Patenaude. Il a exhorté tous les libéraux à s'unir autour de la candidature de M. J.-F. Pouliot. M. Lapointe a parlé à deux endroits, la première assemblée a eu lieu à l'hôtel de ville où 3,000 personnes environ étaient réunies et cette assemblée fut suivie d'une autre réunion à la salle paroissiale où quelque huit cents personnes avaient pris place. Les partisans de M. J.-F. Pouliot et du parti libéral ont fait une belle réception au ministre de la Justice et à ses compagnons. Les orateurs étaient MM. Lapointe, Pouliot, Marquis, étudiant en droit, Alp. Pouliot, A. Falardeau et F. Choquette, avocats.

M. Lapointe rappelle l'élection partielle de M. Pouliot alors qu'il appuyait la candidature de M. Parrot choisi par une convention libérale mais cette année, il appuie M. Pouliot, le candidat officiel du gouvernement, tout en disant que M. Dubé est un excellent garçon contre qui il ne peut porter de reproches. Le ministre demande aux électeurs de juger les partis sur leurs actes passés et il fait alors un comparaiso n entre l'oeuvre accomplie par le gouvernement conservateur avant 1921, puis les gestes du parti libéral au pouvoir depuis cette date. Il répète que le gouvernement King a diminué la dette publique, a pratiqué l'économie et a mis en application la politique du Canada pour les Canadiens que préche actuellement M. Patenaude. Il rappelle les déclarations de sir Arthur Currie contre les dépenses exagérées faites durant la guerre, puis les nombreux traités signés à l'étranger par des ministres canadiens qui montrent que le Canada avance vers son autonomie.

Ce que M. Lapointe dit de M. Bourassa

Parlant de M. Bourassa, M. Lapointe affirme: "J'ai déjà fait des luttes à cet homme, mais il y a un témoignage que je dois lui rendre, c'est celui d'avoir été franc et de s'être montré toujours sous ses couleurs véritables et la déclaration qu'il faisait récemment à ses électeurs qu'il donnera son vote à M. King contre M. Meighen ne laisse pas de doute sur son opinion de 1925".

M. Monty tient cinq assemblées

M. Monty a porté la parole à cinq réunions hier. Pendant l'heure du dîner, il a parlé aux ouvriers de deux manufactures de sa division de Laurier-Outremont. Le soir, il a tenu deux réunions au club ouvrier, rue Saint-Laurent, dont l'une pour les hommes et l'autre pour les dames. Enfin, M. Monty a rencontré un auditoire italien, dans la salle de l'église de Notre-Dame-de-la-Defense.

Ce soir, M. Monty tiendra une assemblée au Jardin de l'Enfance. Les orateurs seront MM. Edouard Masson, G.-A. Marsan, Frank Curran et John McNaughton et le candidat. Il est probable que M. Alfred Durand sera aussi présent.

Pourquoi le Dr Yvon Laurier se présente

Le docteur Yvon Laurier, candidat libéral protectionniste dans Sainte-Marie, en opposition au docteur Hermas Deslauriers, a fait hier soir l'ouverture de sa campagne par l'inauguration de son comité, au no 807, rue Sainte-Catherine est. La salle était bien remplie et les orateurs ont été fort applaudis.

Le docteur Laurier a exposé son programme et défini ses sentiments politiques. Il est libéral, mais il ne partage pas les vues de ceux qui placent le parti avant le pays. Cependant, en Chambre, il votera pour M. King plutôt que pour M. Meighen qu'il critique sévèrement.

Le docteur Laurier a insisté sur le besoin de protection pour l'industrie, afin de procurer du travail et de meilleurs salaires à l'ouvrier canadien.

M. Horace Gagné est venu dire aux électeurs de Sainte-Marie pourquoi il appuyait la candidature du docteur Laurier. Il félicite celui-ci d'avoir le courage de défendre la protection, bien qu'en étant un franc libéral. M. Gagné ne conseille pas à ses auditeurs de chasser M. King du pouvoir, mais il leur demande de voter pour un libéral qui est en même temps un bon protectionniste.

M. J.-O. Beaudet a parlé de la nécessité de protéger l'ouvrier contre le chômage ou la diminution des salaires par suite du marasme de l'industrie causé par la baisse du tarif. Il reproche aussi au docteur Deslauriers, le député sortant de Châteauguay, d'avoir continué à siéger au parlement après que des libéraux comme sir Lomer Gougeon et Walter Mitchell eurent abandonné le gouvernement.

Richmond-Wolfe

Sherbrooke, 21, (D.N.C.) — Les candidats libéral et conservateur pour Richmond-Wolfe, MM. E. W. Tobin et J.-H. Paré, ont tenu une assemblée contradictoire, à Richmond, lundi soir. M. Paré fit savoir, en français et en anglais, qu'il était le choix d'une convention régulière bien organisée et qu'il lui était permis de se présenter dans n'importe quelle circonscription.

M. Tobin lui répliqua qu'il n'avait pas tant à se vanter de sa convention, car plusieurs parties des deux comtés n'avaient pas été représentées à la convention conservatrice. M. Tobin attaqua ensuite la soi-disant indépendance de M. Patenaude.

La campagne libérale se poursuit activement également à Magog. Dimanche soir, des orateurs ont fait l'exposé de la politique de M. King. MM. Louis Morin, qui se dit libéral parce qu'il était ouvrier et non capitaliste, et M. Emile Dépacas, avocat de Montréal, qui ne voulait pas faire de politique, parce que c'était dimanche, ont aussi parlé.

Dans Saint-Jacques

Le docteur Ruben-C. Laurier, candidat libéral protectionniste dans la division St-Jacques, tiendra demain soir, à 8 heures, une assemblée à l'école St-Pierre. Le candidat, M. Laurier, sera accompagné de plusieurs orateurs connus.

Dans Sherbrooke

Sherbrooke, 21, (D.N.C.) — Avec la nomination du colonel E.-B. Worthington, hier, comme candidat conservateur pour Sherbrooke, et la rumeur qui s'accrédite un peu partout que M. Charles MacKenzie, ancien journaliste, se présentera demain comme franc candidat libéral, tout porte à croire qu'il y aura lutte à trois candidats dans Sherbrooke. Le colonel Worthington a été battu par McCrea, aux élections de 1921, et si un franc libéral se présente demain, on peut présumer que la lutte sera des plus vives à Sherbrooke, cette année. Quant à M. McCrea, libéral indépendant protectionniste, il restera dans la lutte jusqu'au bout. Depuis plusieurs années, M. MacKenzie s'est occupé des activités libérales dans Sherbrooke.

Assemblées conservatrices

M. Hubert Desjardins, candidat conservateur dans Maisonneuve, tiendra trois assemblées ce soir: au parc Molson, salle du couvent; au parc Champlain, salle du club ouvrier; Notre-Dame des Victoires, salle du couvent. Outre le candidat, les orateurs seront MM. Emile Bruchési, A. Laramée, J.-A. Lhamant, Lionel Leveillé, Aldéric Lavergne et le notaire J.-A. Couture.

M. Aldéric Blain, candidat conservateur dans St-Denis, tiendra une assemblée, ce soir, à l'école Ste-Cécile, 3101, rue de Gaspé, près de la rue de Castelnau.

M. Léo Doyon tiendra une assemblée ce soir à l'école St-Zotique, rue St-Antoine.

M. J. E. C. Cumbry tiendra une assemblée ce soir, au parc Molson, au numéro 894, rue des Carrieres.

Ce soir, à l'école Ste-Madeleine

Il y aura grande assemblée ce soir, en l'école Sainte-Madeleine, dans Laurier-Outremont, en faveur de M. Jos. Mercier, le candidat libéral officiel. Orateurs: le candidat et MM. N.-K. Laflamme, Jos. Dillon, A. H. Turner, Paterson et le major Armand Lebeau.

MM. Marler et Guerin dans Ste-Anne

A l'Engineer's Armory, rue Wellington, ce soir, assemblée en faveur du candidat libéral, le Dr Guerin. Orateurs: MM. H. M. Marler, Jos. Dillon, Kirk Cameron et le candidat.

Kamouraska

Québec, 21, (D.N.C.) — M. Maurice Dupré, président du Club Canadien de Québec, a rencontré son adversaire M. Georges Bouchard, et les deux candidats font maintenant des assemblées contradictoires. Dans Québec, M. Pierre Audet, qui fait la lutte à M. Lapointe, ouvrira sa campagne par une grande assemblée à la salle Martineau. M. Lapointe parlera lui, demain soir, à St-Sauveur pour appuyer la candidature de M. Geo. Parent.

Portneuf

Québec, 21, (D.N.C.) — Dans Portneuf, le Dr Marcotte, continue sa campagne comme candidat libéral et M. Déglise, le candidat du gouvernement, est retenu à l'hôpital à la suite d'un accident d'auto. Les médecins de l'hôtel-Dieu de Québec ont déclaré que M. Déglise ne souffre d'aucune lésion sérieuse, mais il sera obligé de garder le lit quelques jours.

M. Taschereau critique M. Patenaude

Québec, 21, (D.N.C.) — M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, a tenu deux assemblées hier dans le comté de Québec pour appuyer M. H.-E. Lavigne, candidat libéral. Le premier ministre a parlé à l'Ange Gardien et à Boischatel. MM. H.-E. Lavigne, E.-P. Bédard, J.-M. Fortin, rédacteur au Soleil et M. Paul Taschereau, fils du premier ministre, accompagnaient le chef du parti libéral de la province de Québec.

A l'Ange Gardien, les orateurs ont été écoutés par une assistance d'environ 500 personnes et à Boischatel par quelques cents auditeurs. A ce dernier endroit MM. Bédard et Fortin durent subir de nombreuses interruptions, mais comme celles-ci étaient poliment présentées, les deux orateurs y répondirent de même façon et l'assemblée, sauf le président, sembla se plaire à ce genre de discussion qui parfois suivait les applaudissements des auditeurs.

M. Taschereau, après avoir fait un bel éloge de M. King se résuma, en disant que ce dernier mérite la confiance des électeurs par le seul fait qu'il a succédé à Laurier. Il reproche à M. Patenaude de tronquer sa politique, sa marchandise, et affirme qu'il n'a jamais rien fait à Ottawa comme à Québec. L'affaire de la Banque Nationale, la construction du pont de la Rivière Montmorency, les trois ans écoles, aux chemins, aux ponts, à la traversée de l'île d'Orléans firent le sujet du discours de M. Taschereau qui paria aussi avec joie de l'entrée au Canada du capital américain, des développements de Shawinigan, du Lac St-Jean.

M. Clément Robitaille

Ce soir, il y aura réunion dans la salle à l'angle de la rue Masson et de la 5me avenue, pour les électeurs de langue anglaise, en faveur de M. Clément Robitaille, candidat libéral dans l'arrondissement Maisonneuve. Le candidat et M. Macdonald parleront.

Youville, ce soir

C'est à l'école Saint-Gérard, rue Berri et boulevard Grémazie, que M. Théodule Rhéaume, candidat libéral dans Jacques-Cartier, parle ce soir, en compagnie de M. Philippe Monette et de M. Henri Saint-Pierre.

Dans Beauharnois

Il y aura, ce soir, assemblée à Beauharnois même, en faveur de M. Maxime Raymond, candidat libéral officiel. Le candidat sera accompagné de M. Chs Quéry.

Dans Argenteuil

Assemblée à 2h. 30, à Mille-Isles, en faveur du candidat libéral: M. L.-L. Legault; le Dr Plante et le candidat y parleront.

Dans Chambly-Verchères

Le notaire Langlois, candidat libéral officiel, tient deux assemblées aujourd'hui: à Saint-Amable, à 3h., avec M. Louis Bouthilllette, et à Ste-Julie, ce soir, avec M. Bouthilllette et M. Saluste Lavery.

Trois candidats dans Pontiac

Ottawa, 21, (D.N.C.) — Tout indique que les trois candidats actuels du comté de Pontiac resteront dans la lutte jusqu'à la fin. Ce sont M. Frank Chablin, député sortant et candidat libéral, M. Lepage, candidat libéral indépendant et M. Lucien Ladouceur, candidat conservateur. M. Lepage a commencé sa campagne et il a déjà parlé en plusieurs endroits. Il dénonce particulièrement la manière dont M. Cahill s'est fait choisir par une convention.

M. Forke à Régina

Régina, 21 (S.P.C.) — Parlant à une réunion tenue ici hier soir, M. Robert Forke, chef du parti progressiste, a traité des transports, de l'immigration, de la politique fiscale, de la réforme du Sénat, du chemin de fer de la baie d'Hudson, des caucuses et des impôts. Au sujet de l'immigration, M. Forke a déclaré que la meilleure politique d'immigration est de rendre satisfaits les gens qui n'ont pas actuellement de pays. Il dit ne pas partager l'opinion des fermiers unis de l'Alberta qui sont membres du parlement parce qu'ils ne veulent pas d'une plus grande population tant que la population actuelle ne sera pas devenue prospère. Au sujet du chemin de la baie d'Hudson, le chef progressiste a déclaré que le premier ministre sait parfaitement que les progressistes l'auraient supporté à cette occasion, à l'exception d'une "brebis noire".

LE RADIO

POSTE CFCF, MONTREAL

Ce soir, à sept heures, le poste arconi transmettra le concert de l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de Rex Battie. Voici le programme: 1) Marche "Huldigung"; Greig. 2) Sérénade; Toselli. 3) "Le Bal Masqué"; Verdi. 4) Violon "Romance Andalouse"; Sarasate. 5) M. Eric Zimmerman. 6) Extase; Ganne. 7) "Toreadore et Andalouse"; Rubinstein.

POSTE CNRM, MONTREAL

Ce soir, à 8 h. 30, le poste du chemin de fer National à Montréal donnera le programme suivant: "O Canada!" Opérette: "No, No, Nanette" par trio Markowski; (Liebestraum) Dreams of Love (Lizts) par le trio Maskowski; violoncelle: "Sur lac" (Godard) par Lucien Label; extrait du "Mikado" (Sullivan) par le trio Markowski; violon: Sérénade du Pierrot (Randegger) par M. G. R. Markowski; pièces de concert: "Chanson du Coeur brisé" (Moya) et "danse hongroise" (Brahms) par le trio Markowski; piano par M. Oscar O'Brien; Grand Opéra: "Le Cid" (Massenet) par le trio Markowski.

POSTE CNRO, OTTAWA

Ce soir, à sept heures, le poste du Chemin de fer National, à Ottawa, donnera le programme suivant: Première partie Demi-heure des enfants par Tan-Bessie. Deuxième partie Rapports du marché sur la vente des produits agricoles. Troisième partie Programme musical exécuté par l'orchestre de concert du Château Laurier, irradié directement de la salle à manger de l'hôtel. Quatrième partie Concert français sous la direction de M. Rosaire Barrette. (Le programme sera annoncé plus tard) Cinquième partie Musique populaire de danse par l'orchestre du Château Laurier, irradié directement de la salle de bal de l'hôtel.

Reprise du Voyage en Chine

A la demande générale et à cause d'un grand nombre de personnes qui ont pu assister aux premières représentations, on met à l'affiche pour le 19 novembre prochain l'œuvre de François Bazin: "Le Voyage en Chine" qui sera interprété de nouveau par les membres de la Société Canadienne d'Opérette. Cette représentation sera donnée au bénéfice du Syndicat catholique national des Employés de magasin, section Dupuis Frères, Limitée. Les billets pour la reprise du voyage en Chine sont en vente chez l'ouvrier, Lité, Raoul Vennat, et au bureau même de la Société Canadienne d'Opérette, 3774, rue Saint-Jacques. Tél. Est 3051. On peut retourner ses billets dès maintenant en adressant aux adresses mentionnées plus haut.

M. l'abbé C.-J. Roy

M. l'abbé J. Roy, curé de Saint-Erard de Wolfe, vient d'être nommé Commandeur de l'Ordre Sacré, Militaire Pontifical du Saint-Sépulcre. C'est Mgr Paul Laroque qui lui a remis la croix et le brevet de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

L'oie hautement appréciée

Le nom de l'oie évoque en notre esprit les jours tonifiants de l'automne, car il n'y a pas d'autre époque où l'on apprécie davantage l'oie rôtie. Quand viennent les froids, l'oie sauvage, comme le riche touriste, se sauve sous les climats du sud, mais l'oie domestique reste avec nous, fidèle jusqu'à la fin, pour apparaître sur notre table, rôtie, garnie d'une farce à la sage et à l'oignon, menu très approprié pour les températures froides.

Jeunes oies dodues, la livre 25
Belle volaille grasse à bouillir, la livre 28
Hommes de terre sucrées, la livre .10; 3 livres pour .25
Cœurs de céleri croquants, le pied, .18; 2 pour .35

Fromage de gruyère importé, la livre .39

Poulets nourris au lait
Canards du lac Bromé
Pigeonneaux Jumbo
Canards noirs
HUITRES MALPECQUE
Paniers de 2 pinces
tes: jeudi 60

Stanford's Limited
128 Mansfield Street
12 Telephones-Uptown 6300

Un concours littéraire

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES PROLONGE LA DURÉE DE SON CONCOURS DE POÉSIE JUSQU'AU 1er JANVIER 1926

Le deuxième concours de poésie ouvert par la Société des poètes canadiens-français à tous les poètes de langue française d'Amérique suscite un intérêt considérable.

Il avait été annoncé que le concours de 1925 prendrait fin le 1er novembre. Quelques poètes ont suggéré au comité de direction de la Société des poètes d'accorder un délai plus long, et se rendant à cette suggestion, les directeurs ont décidé de prolonger la durée du concours jusqu'au 1er janvier 1926.

Comme la Société des poètes compte un bon nombre de membres, et qu'en éliminant ceux-ci, comme il avait été décidé tout d'abord, elle se trouvait à priver ses propres soutiens de courir la chance de se distinguer dans cette lutte poétique, il a été résolu "que tous les membres de la Société des poètes, à l'exception des juges, pourront participer à ce concours et seront jugés sur le même pied que les autres concurrents."

Ces juges, qui sont membres de la Société, sont déjà désignés. Comme on le sait, les trois prix principaux seront: une lyre d'or, une lyre d'argent, une lyre de bronze et trois mentions d'honneur.

Chaque entrée devra être signée d'un pseudonyme qui sera répété avec le nom et l'adresse de l'auteur dans une enveloppe fermée jointe au poème. Chaque concurrent sera tenu de ne soumettre qu'une seule pièce, laquelle ne devra pas dépasser cent vers. Les poèmes devront être inédits. La Société recommande surtout aux concurrents de respecter la propriété littéraire et de ne pas soumettre telle pièce de Musset ou d'Alfred de Vigny signée d'un pseudonyme qui sera répété avec le nom et l'adresse de l'auteur dans une enveloppe fermée jointe au poème. Chaque concurrent sera tenu de ne soumettre qu'une seule pièce, laquelle ne devra pas dépasser cent vers. Les poèmes devront être inédits. La Société recommande surtout aux concurrents de respecter la propriété littéraire et de ne pas soumettre telle pièce de Musset ou d'Alfred de Vigny signée d'un pseudonyme qui sera répété avec le nom et l'adresse de l'auteur dans une enveloppe fermée jointe au poème.

LES DECES

M. ALFRED PION
M. Alfred Pion, entrepreneur général bien connu, est décédé hier soir, à l'âge de 45 ans et 7 mois, à sa résidence, située au numéro 21, rue du Collège, à Saint-Laurent. M. Pion était né en 1880 et avait fait ses études à l'école Sainte-Brigitte de Montréal. Au cours de sa carrière il a construit l'église Saint-Pierre-Claver, un grand nombre d'écoles, le juvénat de Saint-Bruno et un grand nombre d'édifices publics. Le défunt laisse dans le deuil sa femme, née Alphonsine Sarroud, trois fils, Alfred, Paul et Omer, six filles, Jeanne, en religion, Soeur Alfred de Jésus, de la congrégation des Soeurs de Jésus-Marie, Hélène, Lucienne, Berthe, Claire et Anna, son père et sa mère, M. et Mme Alfred Pion, quatre soeurs, Mmes Albert Vandelaar, Georges Lesage, Stanislas Brochu et Armand Charest.

MADAME L.-J. FORGET
Après une longue maladie, Mme L.-J. Forget, veuve de M. L.-J. Forget, est morte à l'hôtel-Dieu hier après-midi à deux heures. Elle était âgée de 66 ans. Elle naquit à Montréal et fit ses études au Convent du Sacré-Coeur. Elle épousa M. Forget en 1877 et devint veuve en 1911. Elle a soutenu des institutions de charité pendant longtemps et fut une des dames patronesses de l'hôpital Notre-Dame. Elle protégeait aussi l'hôpital des incurables, l'institut des Soeurs Grises et l'institut des Sourds et Muets. Elle laisse dans le deuil quatre

Sensation triomphale! Le meilleur laxatif: "Cascarets", 10c



Ne restez pas en proie au mal de tête, bilieux, constipé, malade. Un ou deux de ces "Cascarets" à l'agréable saveur de bonbon, pris à n'importe quel moment, vous stimuleront doucement. Vous sentirez alors et vous serez mieux portant, soulagé et rafraîchi. Votre esprit sera lucide, votre estomac en bon ordre, votre langue rose et votre teint animé.

Parce que ces agréables "Cascarets" ne causent jamais de coliques, d'ennuis ni de malaises, ce sont aujourd'hui les laxatifs qui se vendent le plus au monde pour hommes, femmes et enfants. Achetez-en une boîte à n'importe quelle pharmacie.

filles: Mmes Waldo W. Skinner, Guy Boyer, Armand Chevalier et F. M. G. Johnson, de Montréal. Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille en deuil.

La faculté de droit à la coupe

Un jury universitaire a décerné la coupe d'argent offerte par l'Université de Montréal au meilleur char allégorique de la manifestation qui a eu lieu samedi soir dite de l'enterrement du bécot.

C'est la faculté de droit qui a obtenu cette coupe pour sa représentation si pittoresque de l'évolution des études juridiques.

La première mention honorable appartient à l'école des hautes études pour sa représentation de l'enseignement supérieur universitaire. L'école vétérinaire vient ensuite dont le char représentait une charrette avec l'étiquette "habitant endure". L'école d'hygiène sociale a aussi une mention pour sa représentation comportant l'illustration de services rendus par l'hygiène à l'individu comme à la société.

Où le chevreuil et l'original vous attendent

A moins d'une demi-journée de voyage de votre demeure à Montréal, existe un véritable paradis de chasse pour vous dans les Laurentides. Les perdrix sont nombreuses et le chevreuil y abonde, tandis que plus loin dans les bois vous rencontrerez l'original. Prenez votre permis et 24 heures après vous pourrez être de retour à la ville, fier de posséder plusieurs belles paires de cornes. Pour jour d'une telle occasion le touriste voyagerait des centaines de milles, lorsque vous l'avez presque à votre porte. Pour l'amateur de photographes, il n'y a pas de paysages comparables et plus jolis que les montagnes aux teintes variées d'automne des Laurentides, avec leurs bois calmes et leurs vallons où coulent de jolis ruisseaux aux eaux limpides. Les nombreux touristes déclarent que les Laurentides sont dans toute leur beauté aux premiers jours d'automne et il est difficile de nier la véracité de cette opinion. L'air est saturé de ce piquant qui donne les couleurs vives d'une bonne santé aux joues pâlies par l'atmosphère surchargée des villes. Vous pouvez facilement atteindre les Laurentides par les trains du C.P.R., partant de la gare Viger. Vous pouvez obtenir les détails et brochures, les endroits où aller et comment vous y rendre en vous adressant à tout agent de billets du Pacifique Canadien ou à F. C. Lydon, agent des voyageurs de la ville, 143, rue Saint-Jacques, Tél., Harbour 4211. (rec.)

Les Rotariens visitent les usines Angus

Un groupe considérable de membres du Rotary Club de Montréal s'est rendu lundi après-midi aux usines Angus, accompagné de plusieurs officiers du Pacifique Canadien, pour visiter ces vastes ateliers où est construit le matériel roulant de la compagnie de transport la plus puissante du monde. Partis de la gare Windsor par train spécial, à midi, les Rotariens, au nombre de 200, prirent d'abord le lunch dans les salles à manger des usines, après quoi eut lieu la visite des divers ateliers. On leur fit voir la fonderie, les ateliers d'assemblage, de peinture, etc. A 2.45 p.m., le train quitta de nouveau Angus pour ramener les visiteurs à la gare Viger. Parmi les officiers du Pacifique Canadien qui accompagnaient les Rotariens, on remarquait MM. W. M.



"Weaver-Welsh veut dire confort l'hiver"

dit la Fournaise à la Pelle. "Certainement", dit la Pelle, "confort pour tout le monde et moins de travail pour toi et moi." "C'est une économie d'argent aussi", dit la Fournaise, parce que le Weaver-Welsh est tout du charbon. Il n'y a pas de poussière, ni déchets. C'est un autre confort", dit la Pelle.

Commandez le charbon anthracite "WEAVER-WELSH" par son nom. L'autre n'est pas le même. Si votre vendeur ne peut remplir votre commande, téléphonez-nous. Préparations spéciales — Stove, Egg, Chesnut ou Pea.



MAIN 4224



De Montréal à Liverpool
23 oct., 20 nov. Montréal
6 novembre Montréal
15 novembre Montréal
Pour Belfast et Glasgow
22 octobre, 19 novembre Montréal
5 novembre Montréal
Pour Cherbourg, Southampton, Anvers
4 novembre Montréal
18 novembre Montréal
De Québec à Liverpool
30 oct., 25 nov. Montréal
Pour Cherbourg, Southampton, Anvers
11 novembre Montréal
S'adresser à l'agent local D. S. KENNEDY, agent général département des passagers Téléphone Main 7700 141 rue St-Jacques Montréal

Neal, assistant du vice-président; H. W. Brodie, assistant gérant du trafic des voyageurs; W. Maughan, gérant du trafic des passagers; George Walton, agent général des voyageurs; E. F. L. Sturdec, assistant agent général des voyageurs; le colonel J. S. Dennis, commissaire en chef du département de la colonisation; E. Alexander, secrétaire de la compagnie; J. K. Savage, surintendant général; T. Collins, surintendant des terminis de Montréal; A. B. Calder, représentant spécial du département de la colonisation.

DEMAND

Le lait de magnésie "Phillips"

N'acceptez que le "Phillips" authentique, le lait de magnésie original prescrit depuis 50 ans par les médecins comme antiacide, laxatif et correctif. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A toutes les pharmacies.

Chez EATON

L'Hiver Approche! Soyez Prêt!

UN hiver long et rigoureux nous a été prédit, qu'il ne vous prenne pas par surprise. Munissez vos enfants de chauds vêtements qui les préserveront des atteintes du froid. Nous ne suggérons ici que quelques items pour leur garde-robe d'hiver. Une visite à notre magasin vous fera penser à mille autres choses nécessaires pour vous-même, aussi bien que pour vos enfants et pour votre demeure.

Manteaux pour Fillettes
Dans une belle variété de manteaux de 7.95 à 35.00, nous voyons des manteaux en étoffe à envers quadrillé, avec col d'opossum teint chat sauvage, pour 10 à 14 ans. 25.00. D'autres en étoffe à envers quadrillé, mi-doublés de cuir, avec nervures et boutons de cuir, pour 12 à 15 ans. 17.50. Au troisième, chez Eaton.

Pardessus pour Garçonnetts
Pardessus chauds et durables en étoffe couverture à envers à carreaux, modèles à devant croisé avec ou sans ceinture, poches unies ou appliquées, manchettes ou demi-manchettes, coutures doubles. Pour 9 à 18 ans, 15.00. Autres pardessus, 10.00 à 25.00. Au rez-de-chaussée, chez Eaton.

Chauds Bas pour Enfants
En cachemire et simili-soie, mélangés de brun et blanc, chameau et blanc, sable et blanc, gris et blanc, tan et blanc et noir et blanc. Pointures: 5 à 9 1/2, .65 à 1.00 suivant la pointure. Bas de laine filée par côtes avec pieds sans couture. Pointures 7 à 11, .55. Au rez-de-chaussée, chez Eaton.

Chandails pour Garçonnetts
Epais chandails à gros tricot, avec col châle et deux poches. Tailles, 26 à 32, 5.00 — taille 34, 5.50. Gilets de couleurs variées pour les différentes écoles, tailles 26 à 32, 4.50 — taille 34, 5.00. Au rez-de-chaussée, chez Eaton.

Pour Bébé Manteaux et Bonnets
De chauds manteaux en étoffe Teddy Bear sont doublés de finette, avec petit col rond, pour bébés de 6 mois à 2 ans. 5.95. Bonnets et chapeaux en modèles variés, garnis de rose ou de bleu. 1.95. Couvertures de Fourrure
Le bébé est à l'abri des rudes atteintes du froid dans une de ces couvertures en forme de poche. En mouton à poil long, 6.95; à poil court, 8.95 — avec doublure rembourrée, 12.50 — en thibet, 18.50 — en lapin, 18.50. Au troisième, chez Eaton.

Orchestre à notre Restaurant, au troisième étage, de 11.30 à 1.45 heures.

C'est la semaine du Bébé chez EATON

AMENEZ votre bébé à notre rayon, une garde-malade graduée se fera un plaisir de le peser et de vous donner des conseils au sujet de sa nourriture, de son habillement, etc. Des exemplaires du Livre des Mères Canadiennes seront donnés aux visiteuses. Une des pièces de notre Chez-Soi Modèle, tout prêt de notre rayon pour bébés, a été aménagée en une coquette pouponnière où vous pourrez puiser de précieuses idées pour l'amusement de vos chers petits.

Magasin ouvert de 9 a. m. à 5.30 p. m. THE T. EATON CO LIMITED DEMONTREAL Téléphone Uptown 7000

Le Roman de Suzon
La Société Canadienne d'Opérette donnera les 3 et 5 novembre prochain, au Monument National, le Roman de Suzon, opéra-comique en trois actes et quatre tableaux en vers, de MM. Rad, Letondal et Henri Miro. La pièce a l'affiche pour le deuxième spectacle de la troisième saison de la Société Canadienne d'Opérette est une oeuvre de chez-nous.

Le Roman de Suzon sera interprété par Mmes Léonide Letourneau, L.-P. Demers, Stella Robitaille, Germaine Goulet, Fleurette Beauchamp et autres et par MM. Hercule Lavoie, Paul Trépanier, Emile Lamarre, Paul Trépanier, Blanc, J.-L. Moreau, André Trotter, René Rochon, Léopold Fortin, Th. Abran et autres. Les chœurs et l'orchestre sous l'habile direction de M. J.-J. Goulet nous réservent de fort belles surprises dans le Roman de Suzon.

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS VERRUES et DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢ par boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

FEUILLETON DU "DEVOIR" CHIFFON! Par Pierre de Saxel

—Où Demoiselle, répondit Nisette en grossissant ce voix. Et s'avancant, elle la tendit à Miss Grey. Celle-ci poussa un cri. —Ah! le tour est bien joué, n'est-ce pas? Vous ne vous attendiez pas à me voir là... et maintenant, mon étrenne, s'il vous plaît. C'est moi qui l'ai gagnée aujourd'hui. Elle tendait sa main à Nancy, qui essaya de rire. —Comment cela se fait-il dear? —J'ai rencontré le facteur et il m'a donné cette lettre, non sans commencer par faire mille grimaces, je vous assure. Il ne voulait pas; il craignait d'être grondé, de perdre son étrenne. Savez-vous que tout cela est joliment mystérieux? Recevoir des lettres en cachette, et des lettres d'un Monsieur! Nancy, Nancy! Je ne sais plus que penser de vous! Vrai, vous n'êtes pas gentille. Pourquoi ne m'avez-vous pas dit que vous aviez un fiancé? Tout en parlant, Nisette était rentrée avec Miss Grey qui dissimulant fort mal sa vive contrariété. —Comment s'appelle-t-il, John? —Arthur? —Norbert? continua impitoyablement le jeune fille. Allons, ma chère, votre secret est éventé; racontez-moi tout. Où l'avez-vous

connu? Comment est-il? Vous voyez bien que je grille d'envie de tout savoir. Nancy jouait nerveusement avec la lettre dont elle cachait l'adresse. Mais les timbres de la poste étaient visibles au dos de l'enveloppe; Denyse en aperçut un qui portait: "Vintille à Marseille". Ce fut une révélation: la lettre devait venir de Nice, l'écrivain était celle de Guy. Plus de doute, le mystérieux correspondant était M. de Chavernay. Muette de surprise, Nisette cessa de plaisanter et regardant l'Anglaise: —J'ai deviné. Cette lettre est de Guy. Nancy devint très rouge et fit un signe affirmatif.

—J'ai eu dernièrement à m'occuper d'une affaire compliquée, expliqua-t-elle très vite. M. de Chavernay a bien voulu m'aider, il a dû m'écrire quelquefois à ce sujet et... je ne tenais pas à ce que cela se sût tel. Son embarras était extrême. —Alors, reprit gentement Miss Grey, c'est lui qui vous renseignait sur les affaires de ma famille? Et sans attendre de réponse, elle prit le chapeau et l'écharpe qu'elle avait jetés sur une chaise en ren-

trant, et quitta le salon. Ainsi c'était Guy! Ainsi, Nancy écrivait secrètement au jeune homme depuis deux mois, au moins! Et quelle entente parfaite entre eux, quelles précautions; tout avait été réglé d'avance, même la couleur du papier pour empêcher la découverte de leur correspondance. Nancy, Guy, que pouvaient-ils avoir à se dire? Pour la première fois Denyse se rappela que Nancy malgré ses cheveux gris n'était pas très âgée, 40 ans au plus. Le fiancé dont elle venait de plaisanter serait-il Guy? Cette supposition lui parut absurde, extravagante, et cependant... Guy avait 12 ans de moins qu'elle; mais on fait des folies à tout âge; il avait toujours témoigné un affectueux respect à l'Anglaise. Qui sait? Peut-être était-ce pour Miss Grey et non pour elle que le jeune homme s'était montré si assidu depuis deux ans à l'hôtel de l'avenue d'Éna. Ces jours derniers, le sachant à Nice dans le même hôtel que ses amies de Luze, Denyse avait pensé qu'il était amoureux de Roberte. Ce soir, ses soupçons, éveillés par la correspondance qu'elle venait de surprendre, se

portaient sur Nancy quoique tout au fond de son âme, elle ne pût croire qu'ils fussent justifiés. —C'est absurde, absolument absurde, se répétait-elle. Le dîner fut particulièrement silencieux. Nancy avait bientôt renoncé à des essais infructueux de conversation; Denyse scrutait la physionomie de l'Anglaise. Elle la soumettait à un minutieux examen. —Est-elle jolie? se demandait-elle. Jolie? non, mais elle a certainement du charme." Ses yeux étaient intelligents, ses lèvres fines, son front bas encadré de cheveux très ondulés et simplement tordus sur sa nuque avec un laisser-aller qui lui allait bien. Avait-elle l'air jeune? non. Comparée à Guy elle commençait à être vieille. Denyse constatait tout cela avec soulagement, et répétait toujours: "Non, c'est impossible!" sans pouvoir se rassurer complètement. Le dîner terminé elle fut tentée de questionner sérieusement Miss Grey. La réflexion l'en empêcha. Elle savait que Nancy avait un caractère très ferme et que rien ne la déciderait à parler si elle était résolue à se taire. A quel bon, alors, aller au-devant d'un refus? Après une soirée qui leur parut

interminable les deux femmes se séparèrent; Denyse tendit la main à Miss Grey comme elle le faisait d'ordinaire en lui disant bonsoir, et celle-ci généralement peu démonstrative, répondit par un affectueux baiser. —Ayez confiance en moi, darling, lui dit-elle, et elle s'éloigna. La nuit fut mauvaise. Un vent furieux s'était levé; les arbres violemment secoués se tordaient sous son étreinte; les ardoises arrachées du toit tombaient avec bruit sur le sable des allées; la pluie battait contre les vitres. Ne pouvant dormir, trop agitée pour rester dans son lit, Miss Grey se leva, revêtit un peignoir et s'approcha de la fenêtre. L'obscurité était profonde; impossible de rien distinguer au dehors. —Demain il y aura des arbres par terre, se dit la jeune fille; et sa pensée se reportant au loin, vers celui que son cœur aimait si tendrement. —Quel bonheur que mon père ne soit pas en mer cette nuit, murmura-t-elle, et elle rêva une prière fervente pour ceux qui se trouvaient en péril sur l'Océan furieux. (à suivre)

Le journal est imprimé aux Nos 336-346, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et directeur.

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

NICK LUTZE VS PETERSEN DANS LA FINALE DE VENDREDI

Nous avons parlé hier de la rencontre Ward-Renaud qui doit avoir lieu ce soir à l'Arena Mont-Royal pour le championnat poids lourd du Canada et nous exprimons notre opinion que le protégé de Leo Flynn devrait remporter la décision sur le noir et nous devons dire qu'un grand nombre de connaisseurs abondent en ce sens.

Nous tâcherons aujourd'hui d'analyser les autres combats à l'affiche sans esprit de favoritisme et avec impartialité nous contenterons d'examiner et de peser la valeur respective des pugilistes aux prises.

Le premier combat alignera Georges Chabot contre le soldat Jos. Légaré dans un assaut de six rounds. Le protégé de M. Bazinet aura l'avantage du poids et de la longueur de bras mais nous croyons que le poulain d'Engène Broseau est plus rapide et plus scientifique que son rival et comme l'ancien porte-couleur du National s'est battu récemment depuis qu'il a accepté l'abandonner l'amateurisme pendant que son adversaire n'a pas paru dans l'arène depuis plus d'un an nous sommes d'avis que le petit Georges aura raison de son rival et que le résultat ne laissera aucun doute et que les juges n'auront pas à hésiter pour rendre leur verdict.

Légaré est sûrement un dur brawler et comme il tient à obtenir d'autres rencontres il tentera l'impossible pour vaincre l'ancien champion amateur de la province et une bataille qui sera de tout repos de rudes devrait être de toute beauté pendant que les deux hommes seront dans l'arène.

Nous ne pouvons nous prononcer sur le résultat du combat suivant entre Bert Brown et Gene Clay car ce dernier fera ce soir ses débuts dans une arène locale mais s'il faut en croire les dires de ses entraîneurs et de son frère Charlie, le noir devrait être de taille à faire une dure lutte à Brown. Ce dernier a créé une excellente impression contre Georges Girardin il y a quelques semaines et nous sommes portés à croire que lors de son combat avec Georges il n'a pas voulu montrer tous ses atouts et qu'il s'est contenté de tenir tête à son rival pendant toute la durée du combat. Ce soir Brown a l'habitude de tout sortir et nul doute qu'il se dépensera sans compter pour obtenir la décision. Comme ces deux hommes sont deux vrais brawler il devrait y avoir beaucoup d'action.

Sylvio Mireault qui compte un grand nombre d'amis à Montréal sera sa rentrée ce soir contre Jimmy Knox et ses admirateurs prédisent une victoire facile pour le poulain de Louis Crevier et nous sommes convaincus que le Canadien français n'aura aucune difficulté à disposer de son adversaire et nous entrevoyons une mise hors de combat dans cet engagement.

Mireault n'ira pas de main morte ce soir car le protégé de Louis Crevier ambitionne une rencontre avec Leo Kid Roy pour le titre de champion poids plume du Canada et il lui faudra vaincre d'une façon décisive le petit Knox pour pouvoir se qualifier pour un combat avec le vainqueur d'Edouard Mascart. Sylvio s'est préparé avec soin pour la bataille de ce soir et s'il est vaincu il ne pourra donner aucune excuse pour son échec et devra renoncer à ses aspirations au championnat.

La semi-finale sera probablement le clou de la soirée car elle mettra aux prises deux boxeurs qui s'en veulent à la suite de leur dernier combat. Comme nos lecteurs s'en rappellent lorsque ces deux pugilistes se rencontrèrent il y a quelques semaines les juges donnèrent la décision à Sanderelli après un furieux combat de six rounds mais la Commission Athlétique de Montréal par un vote unanime renversa le verdict des juges et déclara Lirzin victorieux.

Il n'y a pas de doute que l'ancien porte-couleur de la Sainte-Brigide avait bien mérité la décision mais M. Bazinet qui a l'italien sous sa direction ne l'entendit pas de cette oreille-là et protesta énergiquement contre l'attitude des commissaires.

Depuis cette date mémorable Sanderelli s'est remis à l'entraînement et a demandé une nouvelle rencontre avec Lirzin et Paul Rocheteau n'a pas hésité un seul moment pour se rendre au désir de l'italien car l'entraîneur du Sainte-Brigide était comme il est encore convaincu que son protégé pouvait répéter le même exploit et la bataille fut conclue sans aucune difficulté.

Que devons-nous penser du résultat de ce combat? Il serait téméraire de pronostiquer une victoire facile pour le petit boxeur de la Sainte-Brigide car il ne faut pas oublier que le fils de la belle Italie est un boxeur fougueux, courageux et doué d'une force extraordinaire et comme il est un rude cogneur il peut tout aussi bien que Lirzin obtenir la victoire mais Sanderelli par sa fougue peut commettre des imprudences et laisser une ouverture qui pourrait lui jouer un mauvais tour. Lirzin est un boxeur de sang-froid et cette belle qualité lui rend de précieux services, particulièrement dans les moments critiques. Lirzin doit se rappeler que son rival est dangereux et qu'il cherchera à le faire batailler mais le protégé de Paul Rocheteau ne devra pas chercher à le rencontrer sur le même terrain mais il devra plutôt avoir recours à sa science pour compter des points et attendre une belle ouverture pour chercher à placer le coup décisif. Si Lirzin boxe au lieu de batailler il devrait avoir raison de son rival aux points mais si au contraire il mène l'avec son adversaire il court les risques d'être battu.

Quelle que soit le résultat de cette rencontre les amateurs peuvent être assurés d'être témoins d'un combat

Depuis que Georges Deslongchamps sait qu'il doit faire un pas de plus vers une rencontre avec "Strangler" Lewis, le champion du monde, il ne rêve plus que de titre et de couronne. Sa lutte de vendredi soir avec Sandy McDougall lui apparaît comme une chance inespérée et il ne se gêne pas de dire qu'il triomphera du redoutable Ecossais et qu'il arrivera à sa rencontre avec Lewis, la semaine prochaine.

Sur quoi base-t-il sa confiance? Sur le fait qu'il est le possesseur de la terrible prise de tête avec laquelle Lewis a triomphé du champion d'Écosse, la semaine dernière. Il est vrai que Deslongchamps n'applique pas la prise avec autant de violence et autant d'efficacité que Lewis, mais il se dit sûr de son affaire quand même. "Lewis a immobilisé McDougall pendant une heure, je pourrais bien l'immobiliser pendant quelques instants", a déclaré Georges, hier. Ce qui est vrai, c'est que Deslongchamps, entrevoyant enfin l'unique chance de faire valoir ses titres à une rencontre avec le champion du monde, n'ira pas gâter la sauce pour rien. "J'entrerai dans l'arène en condition, tout com-

me je le fus lors de ma rencontre avec Bill Petersen, la semaine dernière", a-t-il dit, "je ferai à McDougall ce que je fis au gros Suédois."

McDougall, qui a un terrible compte à régler avec Lewis, ne l'entend pas ainsi et c'est un secret de Polichinelle pour personne qu'il essaiera de vaincre Deslongchamps pour vider sa querelle avec le champion du monde, quelques jours plus tard. Connaissant la lutte à fond, agile, souple, robuste et fort, l'Écossais est le plus formidable adversaire qui ait encore affronté Deslongchamps. L'espoir de remettre le change à Lewis, mardi prochain, sera un gros atout dans ses mains.

Nick Lutze, entraîneur des athlètes de l'Université de Notre-Dame, fera face à Petersen dans la finale. Wladek Zbyszko fut le seul capable de renverser Lutze lors du tournoi de 1924 à Montréal et, un peu plus tard, il lui remetta le change en le tombant à Cuba. Orohoff rencontrera Dave Kennedy, qui vient de se professionnaliser et si le promoteur Harris peut trouver un bon adversaire à Paul LeBrun, celui-ci sera aussi au programme, vendredi.

Levant et fort contesté.

Comme on peut le voir le programme de ce soir est de tout premier ordre et il devrait y avoir foule à l'Arena Mont-Royal pour voir nos adeptes du pugilat à l'œuvre.

X. E. NARBONNE

LE CHAMPION DES FRAPPEURS HORNSBY DÉCROCHE LE CHAMPIONNAT POUR LA SIXIÈME FOIS CONSÉCUTIVE

Rogers Hornsby, le géant des Cardinals vient de gagner le championnat des frappeurs de la Ligue Nationale pour la 6e fois de suite. Il a terminé la saison 1925 avec une moyenne de 403, ayant cogné 203 coups sûrs en 504 voyages au bâton. En 1924 son pourcentage était de 423, avec 227 coups sûrs en 536 visites au marbre.

L'un de ses coéquipiers, Bottomley, se classe 2e avec une moyenne de 367. Ce joueur a frappé 227 coups sûrs. C'est le plus grand nombre enregistré cette année dans la ligue. Hazen Cuyler des Pirates, a compté 144 points et 26 coups de trois-butts; Max Carey, un autre porte-couleur des nouveaux champions du monde, a volé 44 buts; Bach Wheat, des Cubs, a cogné 44 doubles et Hornsby, 39 coups de circuit.

La moyenne du géant du Saint-Louis pour les six dernières saisons est de 397, soit un point de plus que celle de Ty Cobb pour les six meilleures saisons de pilote des Tigers.

En 11 ans, c'est-à-dire depuis qu'il fait partie des ligues majeures, Hornsby a cogné pour 363, dont 313 en 1916, 327 en 1917, 281 en 1918 et 319 en 1919.

Son record pour les six dernières années se lit comme suit:

1920.....	149	589	96	218	370
1921.....	154	592	131	235	397
1922.....	154	623	141	250	401
1923.....	107	424	89	163	384
1924.....	143	536	121	227	423
1925.....	138	504	133	203	403

845 3268 711 1296 397

Durant sa carrière, il a joué 490 parties, visité le marbre 5271 fois, compté 984 points et frappé 1,910 coups sûrs. Hornsby débuta comme professionnel en 1914, figura sur l'alignement du club Dallas, de la ligue du Texas; du Hug, de la ligue Texas-Oklahoma, du Dennison, de la Western Association, et fut vendu aux Cardinals pour \$500, parait-il, le 20 août 1915. Il joue pour ce club depuis cette date. Le Saint-Louis a refusé de le vendre plusieurs fois, notamment aux Cubs et aux Robins. On aurait offert \$275,000 pour assurer ses services.

Hornsby détient le record de la Nationale pour les championnats consécutifs (six), le record des coups de circuit (42 en 1923) et le record moderne de moyenne (.424). Rogers pilote son club depuis un an.

Voici la moyenne des 10 meilleurs frappeurs de la Ligue Nationale en 1925 et le pourcentage conservé par ces joueurs en 1924 et en 1923:

Hornsby.....	1925	1924	1923
Bottomley.....	376	313	371
McInnes.....	364	290	371
Wheat.....	359	375	375
Cuyler.....	356	354	250
Harper.....	354	290	
Fournier.....	352	333	351
Man.....	350		367
Bressler.....	347	347	277
Carey.....	343	297	308

Totaux BLEU	452 451
Cato	507 100
Groux	85 97
Pilon	73 191
Loirance, capt.	103 162
Courtemanche	38 56
Totaux BRUN	424 406
Godin	56 83
Brabant	93 96
Murphy	81 102
Gagnon	39 52
Dagenais, capt.	113 93
Totaux GRIS	453 466
Golfer	80 92
Dural	94 83
McKenzie	83 85
Galkameau	108 82
Dansereau, capt.	104 123
Totaux BLANC	468 473
Matheson	104 96
Gaudette	97 87
Bourgeois	86 82
Gareau	83 86
Walsh X.	81 85
Totaux VIOLET	465 435
Smith, capt.	112 122
Allard	94 83
Denis	105 105
Brisbois	81 87
Juteau	93 91
Totaux NOIR	482 490
Desroches	102 98
Girard J., capt.	78 83
Saintury	83 86
Barré	86 77
Girard, J.-A.	90 93
Totaux ROUGE	441 437
Lunny	96 93
Aney, capt.	73 84
Gagnon	83 84
Robert	79 74
Wolfenden	85 83
Totaux	416 428

GERMAIN	190	169	181	540
GASCON	194	185	220	574
MIREAULT	188	146	166	500
LAMOUREUX	203	181	224	608
FOUCHER	169	186	129	536
M.A.A.A.	944	864	970	2778
MOIR	169	154	172	495
CLORAHUT	148	169	178	495
BRITTE	194	161	156	511
NORTON	166	222	222	610
BROWN	159	196	183	538
R.A.I.D. Y.M.C.A.	846	902	911	2659
BENNETT	169	171	167	498
AUSTIN	133	184	168	485
PEARSON	186	192	163	541
DAWE	191	169	167	537
MORIN	145	185	179	509
NATIONAL	815	901	844	2500
GROTEAU	114	213	181	588
MERRILL	189	171	225	583
MEUNIER	179	222	185	583
ST-MAURICE	172	139	141	452
BÉNARD	176	185	161	532
NATIONAL	830	930	893	2738

LES QUILLES ET LES DOUANIERS

Lundi dernier, sur les allées de l'Académie, les joueurs de quilles de la ligue de quilles des officiers de douanes et de la ligue de quilles de la plus haute partie double a été faite par M. Donald Smith, avec un total de points de 23. La plus haute partie simple, par M. E. Power, avec 124.

Résultat des parties:

Lemieux, capt.	84	85
Larochelle	102	100
Lechance	104	80
Teasler	88	94
Goyer	95	112
Totaux	458	465

RESULTAT VERT

Friday	105	104
Dion	104	80
Power, capt.	73	124
Boss	77	84
Groszlin X.	68	85
Totaux	399	491

RESULTAT ROUGE

Latimer	82	96
Griffith, capt.	123	99
Clayton	82	98
Suberlin	100	84
Belger	73	74

LES QUILLES

Résultats des dernières séries de la Classe "A" de la Ligue de Quilles Inter-Association:

GERMAIN	190	169	181	540
GASCON	194	185	220	574
MIREAULT	188	146	166	500
LAMOUREUX	203	181	224	608
FOUCHER	169	186	129	536
M.A.A.A.	944	864	970	2778
MOIR	169	154	172	495
CLORAHUT	148	169	178	495
BRITTE	194	161	156	511
NORTON	166	222	222	610
BROWN	159	196	183	538
R.A.I.D. Y.M.C.A.	846	902	911	2659
BENNETT	169	171	167	498
AUSTIN	133	184	168	485
PEARSON	186	192	163	541
DAWE	191	169	167	537
MORIN	145	185	179	509
NATIONAL	815	901	844	2500
GROTEAU	114	213	181	588
MERRILL	189	171	225	583
MEUNIER	179	222	185	583
ST-MAURICE	172	139	141	452
BÉNARD	176	185	161	532
NATIONAL	830	930	893	2738

Ministère de la Voirie

Soumissions Entretien — routes provinciales et régionales

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et insérées dans des enveloppes portant le mot: "Soumission-entretien", seront reçues au bureau du ministère de la voirie, en la cité de Québec, hôtel du gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi, mercredi, le 27 octobre (29 novembre 1925, pour l'entretien, pendant une période de cinq (5) ans, à partir du 1er janvier 1926, des routes ou des parties de routes suivantes:

LEVIS-ST-LAMBERT (de Lévis à Ste-Anne incl.)
5,81 grav., 71,07 mac., 2,14 mac. bit., 8,06 béton.

MONTREAL-MALONE (en entier)
0,29 grav., 39,32 mac., 8,17 mac. bit., 1,4 béton.

LEVIS-NIROMISKI (de Lévis à Cacouna incl.)
109,59 grav., 7,65 mac., 2,18 mac. bit.

BEAUCHEVILLE-SHERBROOKE (en entier)
91,25 grav.

MONTREAL-OTTAWA (de St-Vincent-de-Paul à Champlain incl.)
23,50 grav., 22,30 mac., 6,87 mac. bit.

LEVIS-SHERBROOKE (de Somerset-Nord à Sherbrooke incl.)
80,94 grav., 8,33 mac., 1,27 mac. bit., 0,76 béton.

RICHMOND-YAMASKA (de Melbourne à St-Edmond-de-Grantham incl.)
27,35 grav., 7,96 mac., 0,41 mac. bit.

MONTREAL-VALLEYFIELD (de Laprairie à Valleyfield incl.)
28,23 mac. bit., 3,80 mac. bit., 3,17 béton.

IBERVILLE-ST-ALBANS (en entier)
7,35 grav., 18,86 mac. bit., 1,86 béton.

DRUMMONDVILLE-ANNVILLE (de Drummondville à St-Jésépeau incl.)
WATERLOO-NORTH (en entier)

MARIVILLE-COWANSVILLE (en entier)
19,33 grav., 0,75 mac.

Le gouvernement n'engage pas à accepter aucune soumission.

Toute publication non autorisée, du présent avis ne sera pas payée.

J.-L. BOUTANGER, Sous-ministre.

QUEBEC, 21 octobre 1925.

M. Rhéaume à Cartierville

L'adversaire de M. Patenaude réunit un bel auditoire — Questions sans réponse

On a fait un bel accueil au candidat libéral de Jacques-Cartier, M. Théodore Rhéaume, à Cartierville, hier soir. L'assemblée, qui a eu lieu dans la salle Notre-Dame, a réuni un nombreux auditoire. A son entrée dans la salle, à neuf heures, M. Rhéaume a été vivement applaudi. Deux ou trois individus, après avoir vaguement tenté d'interrompre un orateur qui a parlé avant l'arrivée du candidat, se sont tenus cois pour le reste de la soirée, voyant sans doute que l'auditoire ne partageait pas leurs idées.

M. Rhéaume a parlé en français et en anglais. Il a de nouveau posé à M. Patenaude la question qu'il lui pose depuis le commencement de la campagne: Quel est votre chef, M. Patenaude? Si M. Meighen n'est pas votre chef, dites-nous quels intérêts vous servez? M. Rhéaume a fait cette déclaration: "Pourquoi ces entrevues secrètes? M. Patenaude ne peut pas les nier: si a été vu, s'il veut des dates, nous en avons." M. Rhéaume venait de dire que M. Patenaude, après avoir affirmé dans un discours qu'il prononçait à Lachine le 5 août que le pays avait besoin d'un sauveur, avait, dans l'intervalle qui s'écoula entre cette date et celle de son entrée officielle dans l'arène fédérale, fait d'abord un long voyage dans l'Ouest et consulté divers personnages. Et il a ajouté: "Les voix que M. Patenaude a entendues sont celles de Rogers et de lord Atholstan." M. Rhéaume a reproché à son adversaire de ne pas répondre à cette question: "Peut-être que M. Patenaude s'est dit que je ne valais pas la peine qu'il pourrait se donner en me répondant. Mais un autre homme qui vaut certes M. Patenaude, un homme qui a exercé une grande influence politique, M. Henri Bourassa (applaudissements), lui a demandé qui de M. King ou de M. Meighen, il voudrait mettre au pouvoir s'il était élu avec huit ou dix de ses collègues. Des électeurs de Jacques-Cartier lui ont posé la même question par la voix des journaux. M. Patenaude n'a pas répondu. Il est des silences plus compromettants que des aveux."

Commentant son discours par ces paroles: "C'est la cause libérale, le gouvernement honnête de M. King que vous venez d'applaudir. Ces applaudissements me sont un encouragement dans la lutte contre la "fausse indépendance que se promène dans ce comté", M. Rhéaume s'est ensuite étonné que le Star, qu'il qualifie de journal impérialiste par excellence, appuie le programme anti-impérialiste de M. Patenaude. M. Rhéaume fait observer qu'il n'a pas l'intention de faire des personnalités et qu'il veut uniquement critiquer la conduite politique de son adversaire. Poursuivant, il dit alors que c'est en vain qu'il a demandé à M. Patenaude quel est son chef et quels intérêts il sert. Il reproche à M. Patenaude de vouloir aller s'associer à l'homme qui a ruiné le pays. "Est-ce qu'il se trame dans l'ombre un complot pour détrousser le pays... Je n'irai pas plus loin

pour aujourd'hui... "Il" me comprend, lui." Qu'allait faire à Saint-Laurent lord Atholstan? Il n'y a pas de place pour les libéraux dans le Star aujourd'hui. La manifestation King au Forum, pour eux, c'est une assemblée de "comité". Demandez-vous quel est l'intérêt du Star dans la présente lutte. Pourquoi a-t-il fait de Patenaude son enfant chéri? Je ne porte pas d'accusation, je mets la question devant les électeurs. M. Patenaude, après avoir encensé le chef nationaliste et avoir fait la campagne avec lui en 1911, l'a abandonné et s'est empressé de se jeter dans les bras de M. Borden. On ne sait pas les raisons qu'il a eues d'en agir ainsi. En prenant sa récente décision d'entrer dans la politique fédérale, il jetait le mandat que se électeurs lui avaient si généreusement confié. Pour répondre à l'appel de la nation, il va aller s'associer à l'homme qui a ruiné le pays, à un homme qui est responsable des scandales de la guerre, à celui qui a rigoureusement appliqué la conscription, qui, ensuite, alors que tous les peuples amnistiaient, a traqué les insoumis, à celui qui a foulé aux pieds les droits du peuple pour garder le pouvoir, qui a laissé insulter la plus vieille province de ce pays, toujours pour garder le pouvoir? M. Patenaude, dans tous les discours qu'il prononce depuis le commencement de la campagne, n'a de blâme que pour M. King. Je l'ai dit à M. Patenaude: M. Patenaude l'opinion publique vous accuse d'être l'homme de Meighen."

M. Rhéaume a fait une rapide revue de l'administration King avant de terminer. Il a dit que cette administration avait été honnête et qu'elle est ce point au-dessus de laquelle est ce point de vue que ses adversaires n'ont même pas tenté de l'accuser de l'ombre d'un scandale. L'administration King a diminué la dette du pays et réduit les dépenses et les taxes.

Il a reproché à M. Patenaude de ne pas indiquer de remèdes aux maux qu'il dit voir. Il l'a défié de prouver qu'un seul établissement industriel a dû fermer ses portes par suite des modifications que le gouvernement a faites au tarif. Il a aussi reproché à M. Meighen d'avoir apporté des statistiques de nature à tromper les électeurs. Parlant de l'industrie de la chaussure, M. Rhéaume a dit qu'on ne pouvait songer à attribuer à l'administration King certaines faillites qui proviennent uniquement de ce que nombre de fabricants de chaussures n'ont plus aujourd'hui les marchés artificiels que leur fournissait la guerre.

L'échevin Alfred Legault qui a aussi parlé, a dit qu'il venait combattre M. Patenaude parce que celui-ci, par esprit de parti, au temps qu'il était député à Québec, l'avait combattu quand il était allé demander, comme représentant du quartier Ahuntsic, que fut réduite l'évaluation dressée en rapport avec le pavage du boulevard Gouin, évaluation qui dépassait de quarante pour cent l'évaluation municipale. Il a aussi reproché à M. Patenaude de n'avoir rien fait pour l'aider quand il était allé demander au gouvernement d'autoriser la ville à construire un égout collecteur dont avait grand besoin le quartier Ahuntsic et les deux quartiers voisins.

M. Legault a ensuite blâmé M. Patenaude de s'être contenté de démissionner comme ministre sur l'af-

faire de la conscription et d'avoir ensuite continué d'appuyer le gouvernement comme député.

Il dit en terminant que voter pour M. Patenaude c'est vouloir remettre M. Meighen au pouvoir.

Les autres orateurs ont été: M. Henri Saint-Pierre qui a dit que les adversaires actuels du parti libéral, qui qu'ils en disent, ne sont pas les héritiers de la doctrine de Cartier et de MacDonald, M. Philippe Monette, qui a parlé du rétablissement financier du pays, M. J.-A.-E. Gravel, avocat, le docteur Maurice Prévost, conjointement avec M. Allan, président du comité des citoyens de Cartierville.

A L'HOTEL MONT-ROYAL

L'ASSEMBLEE DE M. CAHAN

M. C. H. Cahan, candidat conservateur dans St-Laurent-St-Georges, a tenu une grande assemblée hier soir, à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. Zéphirin Hébert. M. Cahan était accompagné de M. R. S. White, candidat dans Mont-Royal.

M. Cahan débute en disant que la situation économique du pays a été bien représentée par le rapport d'un comité spécial du sénat, qui traite particulièrement du problème ferroviaire. M. le sénateur Béliveau a signalé que le pays avait dépensé en six ans 711 millions pour le chemin de fer National, tandis que toute la capitalisation du Pacifique Canadien ne s'élève qu'à 705 millions. Nous avons donc dépensé pour notre chemin de fer 42 pour cent de ce que nous ont coûté la guerre et la démolition.

M. Cahan croit au développement de nos industries fondamentales, mais il veut aussi que nos matières premières soient ouvrées ici, parce qu'ainsi nos ouvriers recevront quatre ou cinq fois plus d'argent.

On ne doit pas oublier le marché domestique, continue M. Cahan, qui signale que nous avons exporté seulement 43 millions de boisseaux d'avoine, tandis que nous en avons consommé 481 millions de boisseaux. Nous avons besoin du marché étranger pour écouler notre blé, dit-il, mais l'ouest ne prospérera pas toujours par la culture du blé et devra avoir recours à une culture plus variée.

M. Cahan, contrairement au premier ministre, croit que les marchés de Québec et d'Ontario devraient être accessibles au charbon de la Nouvelle-Écosse et de l'Alberta, parce que notre pays ne doit pas être à la merci des États-Unis pour son approvisionnement de charbon.

M. R. S. White rappelle à son auditoire qu'un gouvernement ne peut pas toujours durer sur le souvenir des fautes de ses prédécesseurs. En 1921, un mandat fut donné au gouvernement King, celui de résoudre le problème ferroviaire. Mais après quatre ans, M. King vient dire qu'il va soumettre le problème à un parlement de 245 membres.

M. Zéphirin Hébert a aussi dit quelques mots. Il est opposé à la nationalisation du Pacifique Canadien. Quant au chemin de fer National, il doit être complètement indépendant de la politique, dit-il.

L'appel des bois du nord

Jamais les grands bois canadiens du Nord n'ont attiré avec autant d'insistance, jamais ils n'ont été aussi remplis de splendeur que durant ce mois magique d'octobre, lorsque les matins sont frais et magnifiquement clairs, quand l'oiseau sauvage crie sur les lacs tranquilles, quand les arbres mêlent le cramoisi, le vert et l'or, quand le soleil se couche comme un globe de feu et durant toute la nuit des lumières tremblotantes du nord se jouent à travers le firmament.

C'est alors que vous désirez ardemment laisser la poussière et le bruit de la ville, le téléphone, le télégraphe, le clavier, le journal, les collets hauts et les rasoirs, tout de côté et répondre à l'appel des solitudes du nord. Vous voyez la piste de l'original sur la mousse spongieuse. Vous entendez l'appel des rumeurs sauvages de la forêt, le bruit d'une halle à travers l'air pur, frais, et le fracas de votre magnifique proie quand elle tombe devant votre but. Mais peut-être que les affaires sont urgentes et chaque jour est tout à fait rempli et il sent qu'il ne peut partir.

Les bois du nord appellent encore une fois et un jour, vous ne serez pas capable de résister plus longtemps. Vous sortirez votre vieux fusil, vos chandails et vos vêtements et vous irez au plus proche bureau des billets du chemin de fer National du Canada et vous demanderez sa brochure *Hunting In Canada*, (La Chasse au Canada). Dans cette brochure vous trouverez inscrits les plus beaux endroits et les renseignements concernant les commodités et les guides. (ré.)

LIGNE NEW YORK PLYMOUTH HAVRE-PARIS FRANCAISE

En Angleterre en six jours VIA PLYMOUTH

Si vous aller en France, entrez immédiatement en prenant un paquebot de la Ligne Française qui vous conduira d'un coup couvert à New-York à un prix couvert au Havre — où vous attend un train express qui vous déposera à Paris en trois heures.

FRANCE 21 oct., 14 nov.
PARIS 7 novembre, 5 déc.

Vapeurs d'une seule classe.

NEW-YORK — HAVRE — PARIS

LA SAVOIE 14 novembre
SUIFREN 21 oct., 28 nov.
ROCHAMBEAU 28 octobre, 25 nov.
DE GRASSE 4 nov., 2 déc.

New-York-Vigo (Espagne) — Havre — CHICAGO 26 novembre
LA BORDONNAIS 29 oct., 10 déc.
ROUSSILLON 12 nov., 21 déc.

Bénévoles-vous sur notre service canadien, de Bordeaux à Halifax.

GENIN, TRUDEAU & CIE, LIMITEE
24, rue Notre-Dame Ouest, Montréal ou n'importe quel agent local.

AVIS

est par les présentes donné que, suivant résolution adoptée à une assemblée générale des membres de "L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYES DE MANUFACTURE" en date du 18 octobre 1925, le nom ci-dessus de ladite association a été changé et remplacé par celui de "FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE-ASSOCIATION PROFESSION

TELEPHONE EST 8000

A l'école Sainte-Cécile

ASSEMBLEE DE M. LEONGE PLANTE

M. Léonce Plante, candidat libéral dans Saint-Denis, a tenu une belle assemblée hier soir, dans l'école Sainte-Cécile.

M. Plante a fait remarquer qu'au soir de la grande assemblée de M. King au Forum, il était sur l'estrade à côté des rangs.

M. Plante accuse M. Patenaude d'être l'agent déguisé de M. Meighen et la meilleure preuve sont les carcans que M. Meighen a passés autour du cou de son acolyte.

M. Plante reproche aux conservateurs de vouloir tromper l'électeur sur la question des chemins de fer, à coups de métaphores.

M. Plante reproche aux conservateurs de vouloir tromper l'électeur sur la question des chemins de fer, à coups de métaphores.

M. Meighen fait six discours

Le chef de l'opposition fédérale parle dans Ontario en faveur d'un tarif protecteur modéré

Woodstock, Ont., 21, (S.P.C.) — Plaidant en faveur d'un tarif protecteur modéré au Canada, M. Meighen a continué hier sa campagne dans l'historique canton de Zorra-De-Tilsonburg à Woodstock.

M. Meighen a fait six discours devant six réunions d'électeurs en faveur du candidat conservateur dans la division d'Oxford, M. Donald Sutherland.

M. Meighen a cité un journal libéral disant que les seuls ouvriers de l'industrie de l'acier ont perdu plus de 13 millions de salaires ces dernières années.

Evocation de jours troublés La commission des réparations de guerre a entendu hier les réclamations de G. Reed and Co., quincailliers, rue Ontario, entre les rues Lasalle et Letourneau.

Cours de la Divine Comédie Ce soir, à 8 h., à l'édifice central de l'Université de Montréal, 1265, rue St-Denis, près St-Catherine, l'abbé Henri Jasmin, de la Faculté des lettres, donne son cours de la Divine Comédie.

Si sir John revenait

M. King doute qu'il serait en faveur d'une protection élevée — Le premier ministre parle à Kingston

Kingston, 21 (S.P.C.) — Dans la vieille ville qui a envoyé sir John A. Macdonald au parlement, le premier ministre King a émis le doute, hier soir, que le grand parlementaire canadien, s'il vivait aujourd'hui, serait en faveur d'une protection élevée.

M. King a dit qu'il n'avait pas l'intention de parler des partis politiques mais de la citoyenneté canadienne.

M. King a dit qu'il n'avait pas l'intention de parler des partis politiques mais de la citoyenneté canadienne.

M. King a dit qu'il n'avait pas l'intention de parler des partis politiques mais de la citoyenneté canadienne.

M. King a dit qu'il n'avait pas l'intention de parler des partis politiques mais de la citoyenneté canadienne.

M. Cardin parle à Magog

Le ministre de la marine appuie la candidature de M. Baldwin

Magog, 21 — M. Arthur Cardin a parlé hier soir en faveur de M. W.-K. Baldwin, candidat du comté de Stanstead, il était accompagné de MM. J. Nicol, E. Dépocas, C.-C. Cabana.

M. Cardin déclare que le Canada n'aurait aucune raison de favoriser les mêmes gens qu'il renvoyait en 1921, après des années de désastres.

M. Cardin discute la question des chemins de fer et déclare que le gouvernement n'a jamais fait de politique avec l'administration des chemins de fer nationaux.

M. Cardin discute la question des chemins de fer et déclare que le gouvernement n'a jamais fait de politique avec l'administration des chemins de fer nationaux.

M. Cardin discute la question des chemins de fer et déclare que le gouvernement n'a jamais fait de politique avec l'administration des chemins de fer nationaux.

La lutte dans Outremont

ASSEMBLEE EN FAVEUR DE M. J.-A. MERCIER

M. J.-A. Mercier, candidat libéral dans Laurier-Outremont, a tenu une réunion hier soir, en compagnie de M. Saluste Lavery.

M. Mercier après avoir dit tout son libéralisme, a lancé une attaque contre les conservateurs.

M. Mercier après avoir dit tout son libéralisme, a lancé une attaque contre les conservateurs.

M. Mercier après avoir dit tout son libéralisme, a lancé une attaque contre les conservateurs.

M. Mercier après avoir dit tout son libéralisme, a lancé une attaque contre les conservateurs.

Jeudi chez Dupuis Procurez-vous un RADIO maintenant, afin d'entendre les discours électoraux.

Radiola Superheterodyne Très sensible; s'ajuste facilement, pas d'antenne nécessaire. Se transporte facilement d'une pièce à une autre.

Paletots d'Hiver POUR GARÇONS DE 9 A 17 ANS Modèle Ulster en tweed anglais très pesant, gris ou bronze à dessins de fantaisie.

Blouses POUR GARÇONS Blouses en tissu durable; coupe ample; col fermant bien; manchettes simples à un bouton.

Bottines Résistantes POUR GARÇONS Bottines en cuir noir ou brun; choix de formes et de cuir.

Caoutchoucs POUR HOMMES Couvrant la semelle seulement. Pointures : 8 à 10 — .29

Parents Economes! Profitez de cette Vente de Chaussures d'Enfants Elle vous permet de bien chausser vos enfants pour l'automne et l'hiver.

Cinq Lots et Cinq Bas Prix LOT NO 1 Pointures : 2 à 5 et 4 à 7 1/2 dans le lot. .99

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE 1-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugas, Directeur-Général

Bousquet Provenance des Diamants Les siècles les plus lointains ont connu les mines de Golconde aux Indes. Mentionnons la presqu'île de Décau, dans le Boundelcoud, Visapour et le Bengale.

M. King a dit qu'il n'avait pas l'intention de parler des partis politiques mais de la citoyenneté canadienne.

PETIT CARNET DAZE - DEROME Le 23 octobre prochain, à 8 h., en l'église de Ste-Agathe des Monts, sera célébré le mariage de Mlle Léontine Dazé, fille de M. le docteur et de Mme Rodolphe Dazé.

ASPIRINES reconnues sûres Prenez-en sans crainte, tel qu'indiqué dans le paquet "Bayer"